Évaluation des connaissances actuelles des étudiants en fin de 6e année et plus, sur l'installation libérale, le fonctionnement et le volet financier du cabinet dentaire

Pierre-Axel Domicile

▶ **To cite this version:**

Pierre-Axel Domicile. Évaluation des connaissances actuelles des étudiants en fin de 6e année et plus, sur l'installation libérale, le fonctionnement et le volet financier du cabinet dentaire. Sciences du Vivant [q-bio]. 2019. dumas-02060381

HAL Id: dumas-02060381

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02060381

Submitted on 7 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

université de BORDEAUX

U.F.R. D'ODONTOLOGIE

Année 2019 Thèse n°11

THESE POUR L'OBTENTION DU

DIPLOME D'ETAT de DOCTEUR EN CHIRURGIE DENTAIRE

Présentée et soutenue publiquement

Par DOMICILE Pierre-Axel

Né le 10/05/1991 à Bordeaux

Le 25 février 2019

ÉVALUATION DES CONNAISSANCES ACTUELLES DES ÉTUDIANTS EN FIN DE 6e ANNÉE ET PLUS, SUR L'INSTALLATION LIBÉRALE, LE FONCTIONNEMENT ET LE VOLET FINANCIER DU CABINET DENTAIRE.

Sous la direction de : Docteur Yves DELBOS

Membres du jury :

Mme BERTRAND, Caroline	Président
M. FALLA, Cédric	Rapporteur
M. SAMOT, Johan	Examinateur

UNIVERSITE DE BORDEAUX

MAJ 19/12/2018

Président	M. TUNON DE LARA Manuel
Directeur de Collège des Sciences de la Santé	M. PELLEGRIN Jean-Luc

COLLEGE DES SCIENCES DE LA SANTE
UNITE DE FORMATION ET DE RECHERCHE DES SCIENCES ODONTOLOGIQUES

Directrice	Mme BERTRAND Caroline	58-01
Directeur Adjoint à la Pédagogie	Mr DELBOS Yves	56-01
Directeur Adjoint – Chargé de la Recherche	M. FRICAIN Jean-Christophe	57-01
Directeur Adjoint – Chargé des Relations Internationales	M. LASSERRE Jean-François	58-01

ENSEIGNANTS DE L'UFR

PROFESSEURS DES UNIVERSITES

Mme	Caroline	BERTRAND	Prothèse dentaire	58-01
Mme	Marie-José	BOILEAU	Orthopédie dento-faciale	56-01
M	Sylvain	CATROS	Chirurgie orale	57-01
M	Raphaël	DEVILLARD	Odontologie restauratrice et endodontie	58-01
Mme	Véronique	DUPUIS	Prothèse dentaire	58-01
M.	Bruno	ELLA NGUEMA	Sciences anatomiques et physiologiques - Biomatériaux	58-01
M.	Jean-Christophe	FRICAIN	Chirurgie buccale – Pathologie et thérapeutique	57-01

MAITRES DE CONFERENCES DES UNIVERSITES

Mme	Elise	ARRIVÉ	Prévention épidémiologie – Economie de la santé – Odontologie légale	56-02
Mme	Cécile	BADET	Sciences biologiques	57-01
M.	Etienne	BARDINET	Orthopédie dento-faciale	56-01
M.	Michel	BARTALA	Prothèse dentaire	58-01
M.	Cédric	BAZERT	Orthopédie dento-faciale	56-01
M.	Christophe	BOU	Prévention épidémiologie – Economie de la santé – Odontologie légale	56-02
Mme	Sylvie	BRUNET	Chirurgie buccale – Pathologie et thérapeutique	57-01
M.	Jacques	COLAT PARROS	Sciences anatomiques et physiologiques	58-01
M,	Jean-Christophe	COUTANT	Sciences anatomiques et physiologiques	58-01
M.	François	DARQUE	Orthopédie dento-faciale	56-01
M.	François	DE BRONDEAU	Orthopédie dento-faciale	56-01
M.	Yves	DELBOS	Odontologie pédiatrique	56-01
M,	Emmanuel	D'INCAU	Prothèse dentaire	58-01
M.	Dominique	GILLET	Odontologie conservatrice – Endodontie	58-01
M.	Jean-François	LASSERRE	Prothèse dentaire	58-01
M.	Yves	LAUVERJAT	Parodontologie	57-01
Mme	Odile	LAVIOLE	Prothèse dentaire	58-01
M.	Jean-Marie	MARTEAU	Chirurgie buccale – Pathologie et thérapeutique	57-01
Mme	Javotte	NANCY	Odontologie pédiatrique	56-01
M.	Adrien	NAVEAU	Prothèse dentaire	58-01
M.	Jean-François	PELI	Odontologie restauratrice – Endodontie	58-01
M.	Philippe	POISSON	Prévention épidémiologie – Economie de la santé – Odontologie légale	56-02

M.	Patrick	ROUAS	Odontologie pédiatrique	56-01
M.	Johan	SAMOT	Biologie Orale	57-01
Mme	Maud	SAMPEUR	Orthopédie dento-faciale	56-01
M.	Cyril	SEDARAT	Parodontologie	57-01
Mme	Noélie	THEBAUD	Sciences biologiques	57-01
M.	Eric	VACHEY	Odontologie conservatrice – Endodontie	58-01

AUTRES ENSEIGNANTS

Mme	Audrey	AUSSEL	Sciences anatomiques et physiologiques	58-01
Mme	Elsa	GAROT	Odontologie pédiatrique	56-01

ASSISTANTS

Mme	Mathilde	BOUDEAU	Odontologie conservatrice – Endodontie	58-01
M.	Walid	BOUJEMAA AZZI	Odontologie conservatrice – Endodontie	58-01
Melle	Camille	BOULÉ-MONTPEZAT	Odontologie pédiatrique	56-01
Mlle	Anaïs	CAVARE	Orthopédie dento-faciale	56-01
M	Hubert	CHAUVEAU	Odontologie conservatrice – Endodontie	58-01
M,	Jean-Baptiste	CULOT	Fonctions/dysfonctions, imagerie, biomateriaux	58-01
M	Pierre-Hadrien	DECAUP	Fonctions/dysfonctions, imagerie, biomateriaux	58-01
Mme	Severine	DESCAZEAUX	Odontologie conservatrice – Endodontie	58-01
Mme	Julia	ESTIVALS	Pédo	56-01
M.	Cédric	FALLA	Prévention épidémiologie – Economie de la santé – Odontologie légale	56-02
Mme	Mathilde	FENELON	Chirurgie Orale	57-01
Mme	Agathe	GREMARE	Biologie orale	57-01
M	Mickaël	HYVERNAUD	Prothèse dentaire	58-01
Mme	Clémence	JAECK	Prothèse dentaire	58-01
Mme	Mathilde	JACQUEMONT	Parodontologie	57-01
Mme	Olivia	KEROUREDAN	Odontologie conservatrice – Endodontie	58-01
Mme	Claudine	KHOURY	Prévention épidémiologie – Economie de la santé – Odontologie légale	56-02
Mr	Antoine	LARTTE	Orthopédie dento-faciale	56-01
M	Adrien	LASTRADE	Prothèse dentaire	58-01
M.	Emmanuel	MASSON REGNAULT	Chirurgie Orale	57-01
Mme	Marie	MÉDIO	Orthopédie dento-faciale	56-01
Mme	Aude	MENARD	Prothèse dentaire	58-01
M	Antoine	POPELUT	Parodontologie	57-01
M	Florian	PITEU	Prothèse dentaire	58-01
Mr	Thibaut	ROULLAND	Prothèse dentaire	58-01
M.	François	ROUZÉ L'ALZIT	Prothèse dentaire	58-01
Mme	Rawen	SMIRANI	Orthopédie dento-faciale	56-01
Mme	Sophia	ZIANE	Odontologie conservatrice – Endodontie	58-01

A notre Présidente de thèse

Madame le Professeur Caroline BERTRAND

Professeur des Universités – Praticien Hospitalier

Directrice de l'UFR des Sciences Odontologiques

Sous-section Prothèse 58-02

Merci de m'avoir fait l'honneur d'accepter la présidence de ce jury.
Je vous exprime mon entière reconnaissance pour votre enseignement de qualité et pour ces années à Xavier Arnozan, où j'ai eu le plaisir d'apprendre à vos côtés lors de mes deux premières années de clinique qui resteront dans ma mémoire et qui sont les fondements de mon activité future.
Veuillez trouver l'expression de mon respect le plus profond.

A notre Directeur de thèse

Monsieur le Docteur Yves DELBOS

Maître de Conférences des Universités – Praticien Hospitalier

Sous-section Odontologie Pédiatrique – 56-01

Merci d'avoir accepté de diriger cette thèse. Je vous remercie également pour votre disponibilité et votre temps, ainsi que nos discussions diverses et variées sur des sujets pour lesquels nous avons un intérêt commun, dont le numérique, les technologies et la formation.
Veuillez trouver au travers de ce travail l'expression de mon respect le plus profond.

A notre Rapporteur de thèse

Monsieur le Docteur Cédric FALLA
Assistant Hospitalo-Universitaire

Sous-section Odontologie Prévention, épidémiologie, économie de la santé, odontologie légale – 56-02

Merci d'avoir pris le temps de relire et commenter mon travail, ainsi que d'avoir accepté dans ce jury.
Veuillez trouver ma plus sincère reconnaissance.

A notre Assesseur

Monsieur le Docteur Johan SAMOT

Maître de Conférences des Universités – Praticien Hospitalier

Sous-section Biologie Orale – 57-01

Merci pour avoir accepté de siéger dans ce jury, et merci de nous avoir guidé avec sérieux et complicité tous les vendredis à Pellegrin.
Veuillez trouver ma plus sincère reconnaissance.

Remerciements personnels

A mes parents et l'ensemble de ma famille, pour leur soutien inconditionnel et sans faille depuis le début.

A tous mes amis de dentaire, pour lesquels je ne vais pas citer de nom, car vous êtes tous et toutes dans mon cœur, mais vous savez qui est(sont) ma/mon(mes) préféré(e)s. Si tu lis ceci, c'est bien toi qui l'es, youhou !

Merci pour tous les bons moments que l'on a passé ensemble pendant nos études très sérieuses, mais aussi et surtout, à tous les moments qui nous attendent.

A tous mes amis non dentistes, et oui ça existe ! Merci à vous pour votre amitié sincère et forte.

Table des matières

1. **Introduction 10**

2. **Matériels et méthodes 12**

2.1. Population étudiée 12

2.2. Schéma de l'étude 12

2.3. Recueil des données 12

2.3.1. Élaboration du questionnaire 12

2.3.2. Diffusion du questionnaire 15

2.3.3. Éthique 15

3. **Résultats 17**

3.1. Sexe des participants 17

3.2. Situation d'étude actuelle 18

3.3. Exercice actuel ou futur de l'art dentaire des participants 19

3.3.1. Concernant votre exercice actuel ou futur, vous exercez ou souhaitez exercer en ? (Réponse uniquement dans le cadre d'un actuel ou futur exercice libéral.) 19

3.3.2. Concernant votre exercice actuel ou futur, vous exercez ou souhaitez exercer en ? (Réponse uniquement dans le cadre d'un actuel ou futur exercice salarié en institution.) 21

3.4. Concernant les remplacements de chirurgiens-dentistes 22

3.4.1. Avez-vous déjà effectué un(des) remplacement(s) ? 23

3.4.2. Si oui, lors de ce(s) remplacement(s), vous-êtes vous intéressé(e) ou questionné(e) auprès du praticien ou de l'assistante, sur le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du (des) cabinet(s) dentaire(s) dans le(s)quel(s) vous avez remplacé ? 24

3.4.2.1. Ensemble des participants 24

3.5. En plus de son rôle de soignant, le chirurgien-dentiste libéral doit-il se considérer comme un chef d'entreprise ? 26

3.6. La gestion financière et/ou administrative du cabinet dentaire vous semble t-elle être une activité digne d'intérêt ? 28

3.7. Lors de votre stage actif en cabinet dentaire libéral, vous-êtes vous intéressé(e) ou questionné(e) auprès du praticien ou de l'assistante, sur le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire ? 30

3.8. A l'heure actuelle, sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous l'état de vos connaissances sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ? 32

0 = aucune connaissance 32

10 = excellentes connaissances 32

3.9. Les cours donnés lors des séminaires de T1, sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral, sont-ils suffisants pour vous préparer sereinement à la fin de votre T1 à votre future activité libérale ? 34

3.10. Devrait-il y avoir davantage de cours dispensés lors des séminaires de T1 sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ? 36

3.11. Pensez-vous que cet enseignement est inutile et qu'il vaut mieux apprendre « sur le tas » lors de vos remplacements ou autres expériences professionnelles ? 38

3.12. Quelles sont vos remarques sur le fond et la forme, concernant l'apprentissage et les cours des séminaires en T1 – en vue de leur amélioration – sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ? 39

4. **Discussion 40**

4.1. Discussion et commentaire des résultats 40

4.1.1. Les étudiants et post-étudiants ont parfaitement pris conscience de l'importance de l'acquisition, avant la fin de leur cursus d'odontologie, des connaissances administratives et financières nécessaires à leur future pratique libérale. 40

4.1.2. Les étudiants et post-étudiants souhaitent davantage de cours et de pratiques concrètes et ce, plus tôt dans leur cursus. 41

4.2. Limites 43

4.3. Avenir et prospective 45

5. **Conclusion 46**

Annexes 47

Bibliographie 58

Liste des figures

Figure 1. Répartition de l'ensemble des participants selon le sexe 17
Figure 2. Répartition des groupes selon le sexe..... 18
Figure 3. Répartition des étudiants selon l'année d'obtention de leur diplôme. 18
Figure 4. Répartition des participants selon la forme d'exercice libéral, à ce jour ou projetée. 20
Figure 5. Répartition des groupes selon la forme d'exercice libéral, à ce jour ou projetée. .. 20
Figure 6. Répartition des participants selon la forme d'exercice salarié en institution, à ce jour ou projetée. 21
Figure 7. Répartition des groupes selon la forme d'exercice salarié en institution, à ce jour ou projetée. 22
Figure 8. Nombre de remplacements effectués par tous les participants. 23
Figure 9. Nombre de remplacements effectués, groupe par groupe. 24
Figure 10. Répartition de l'ensemble des participants selon l'intérêt ou le questionnement, lors des remplacements, auprès du praticien ou de l'assistante. 25
Figure 11. Répartition groupe par groupe des participants, selon l'intérêt ou le questionnement, lors des remplacements, auprès du praticien ou de l'assistante. 26
Figure 12. Pourcentage des réponses données par les participants sur le rôle de chef d'entreprise que doit endosser le chirurgien-dentiste exerçant en libéral. 27
Figure 13. Pourcentage des réponses données groupe par groupe, par les participants sur le rôle de chef d'entreprise que doit endosser le chirurgien-dentiste exerçant en libéral..... 28
Figure 14. Pourcentage des réponses données par les participants sur l'intérêt de la gestion financière et/ou administrative du cabinet dentaire. 29
Figure 15. Pourcentage des réponses données groupe par groupe, par les participants sur l'intérêt de la gestion financière et/ou administrative du cabinet dentaire. 29
Figure 16. Répartition des participants selon l'intérêt ou le questionnement, lors du stage actif, auprès du praticien ou de l'assistante..... 31
Figure 17. Répartition groupe par groupe des participants, selon l'intérêt ou le questionnement, lors du stage actif, auprès du praticien ou de l'assistante. 32

Figure 18. Réponse moyenne sur une échelle de 0 à 10, concernant l'état des connaissances au moment de l'enquête, de l'ensemble des participants sur les questions des problématiques soulevées. 33
Figure 19. Réponse moyenne sur une échelle de 0 à 10, concernant l'état des connaissances au moment de l'enquête, groupe par groupe, des participants sur les questions des problématiques soulevées. 34
Figure 20. Pourcentage des réponses données par les participants sur la suffisance des cours lors des séminaires de 6e année, afin de les préparer sereinement à leur future activité libérale. 35
Figure 21. Pourcentage des réponses données par les participants, groupe par groupe, sur la suffisance des cours lors des séminaires de 6e année, afin de les préparer sereinement à leur future activité libérale. 36
Figure 22. Pourcentage des réponses données par les participants sur l'augmentation des cours dispensés lors des séminaires de 6e année. 37
Figure 23. Pourcentage des réponses données par les participants, groupe par groupe, sur l'augmentation de cours dispensés lors des séminaires de 6e année. 37
Figure 24. Pourcentage des réponses données par les participants concernant le manque d'utilité de l'enseignement des cours dispensés lors des séminaires de 6e année. 38
Figure 25. Pourcentage des réponses données groupe par groupe, par les participants concernant le manque d'utilité de l'enseignement des cours dispensés lors des séminaires de 6e année. 39

1. Introduction

Selon une étude de l'Observatoire National de la Démographie des Professions de Santé (ONDPS), publiée en décembre 2013, 90,4 % des chirurgiens-dentistes exercent en libéral (1).

Dans cette forme d'exercice libéral, le chirurgien-dentiste cumule plusieurs responsabilités, dont celles du soignant et du gestionnaire d'entreprise, associées à tout ce que cela implique en termes de difficultés (2).

L'étudiant en dernière année de chirurgie-dentaire doit donc acquérir les connaissances nécessaires concernant les modalités de l'installation libérale, l'organisation du travail, le management des équipes et du personnel, ainsi que les obligations légales et réglementaires en termes de gestion d'un cabinet dentaire (3).

Une fois diplômés, les jeunes chirurgiens-dentistes se retrouvent souvent seuls et démunis pour faire face aux obligations auxquelles ils seront soumis dans le cadre de leur future pratique de l'art dentaire en libéral.

Malgré l'importance et les enjeux des connaissances à acquérir avant la fin des études, l'apprentissage de celles-ci semble insuffisamment présent dans la formation initiale des chirurgiens-dentistes.

Nous avons cherché, au cours de cette étude informelle, à évaluer les connaissances des étudiants et post-étudiants sur les modalités de l'installation libérale, l'organisation du travail, le management des équipes et du personnel, ainsi que sur les obligations légales et réglementaires qui incombent à un cabinet dentaire.

Pour cela, un questionnaire a été réalisé et remis aux étudiants en dernière année d'odontologie de l'université d'Odontologie de Bordeaux pour l'année universitaire 2017-2018, ainsi qu'aux diplômés en 2017 et en 2016.

Nous avons émis l'hypothèse qu'il existait une carence des connaissances de ces étudiants et diplômés à la sortie des études de l'université d'Odontologie de Bordeaux.

Dans un premier temps, nous décrirons les moyens utilisés et la méthodologie mise en place pour permettre cette étude.

Dans un second temps, nous procèderons à l'analyse détaillée des résultats.

Nous terminerons par la discussion de ces méthodes et résultats et déterminerons consécutivement, avec les attentes des étudiants en dernière année de l'université d'Odontologie de Bordeaux sur les questions étudiées.

2. Matériels et méthodes

2.1. Population étudiée

La population étudiée était divisée en trois parties :

- Les étudiants en dernière année, pour l'année 2017-2018, présents pendant le cours magistral en amphithéâtre, le vendredi 6 avril 2018, lors de la distribution des questionnaires papier, soit 84 personnes.
- Les personnes diplômées en 2017, soit 17 personnes.
- Les personnes diplômées en 2016, soit 34 personnes.

Il n'a pas été possible de recevoir une réponse de la totalité des membres des groupes visés. Les réponses aux questions pour les personnes diplômées en 2017 et en 2016 ont été recueillies grâce au volontariat des répondants.
Le total de la population étudiée était de 135 étudiants ayant fait leurs études à l'université d'Odontologie de Bordeaux.

2.2. Schéma de l'étude

Le schéma de l'étude était une étude tendancielle auprès des étudiants et post-étudiants de l'université d'Odontologie de Bordeaux.

2.3. Recueil des données

Le recueil anonyme des données était effectué à l'aide d'un questionnaire sur papier et dématérialisé (en ligne).

2.3.1. Élaboration du questionnaire

Pour réaliser notre étude tendancielle, nous avons élaboré un questionnaire commun pour les trois groupes de la population cible.

Le questionnaire, anonyme, a été réalisé à l'aide du logiciel Microsoft Word pour sa version papier et réalisé à l'aide du logiciel de sondage « Survey Monkey » pour sa version accessible en ligne (Cf annexe 1).

Le questionnaire, qu'il soit sur support papier ou en ligne, a été réalisé de telle manière qu'il puisse être entièrement complété en moins de cinq minutes, afin d'obtenir le maximum de participants et de réponses.

Nous avons élaboré les questions afin qu'elles permettent d'obtenir quatre types de réponses possibles :

- Questions à réponse unique.
- Questions à réponses multiples.
- Questions à réponse ouverte pour une expression libre.
- Questions d'appréciation de type échelle de LIKERT pour exprimer un degré d'accord ou de désaccord.

En ce qui concerne les questions d'appréciation réalisées avec l'échelle de LIKERT, nous avons décidé de proposer deux échelles impaires (4).
La première échelle de LIKERT comporte 3 degrés d'appréciation, dont les valeurs sont les suivantes : 1 = pas du tout ; 2 = un peu ; 3 = tout à fait.

La deuxième échelle de LIKERT comporte 5 degrés d'appréciation, dont les valeurs sont les suivantes : 1 = pas d'accord du tout ; 2 = plus pas d'accord ; 3 = Ne sait pas ; 4 = plutôt d'accord ; 5 = tout à fait d'accord.

Ainsi, le questionnaire comportait un total de douze questions (Cf annexe 1 pour consulter le questionnaire complet et chacun des items) :

Question 1 :

Qui êtes-vous ?

Question 2 :

Concernant votre exercice futur, vous souhaitez exercer en ?

Question 3 :

Avez-vous déjà effectué un remplacement ?

Question 4 :

Si oui, lors de ce(s) remplacement(s), vous-êtes vous intéressé(e) ou questionné(e) auprès du praticien ou de l'assistante, sur le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du (des) cabinet(s) dentaire(s) dans le(s)quel(s) vous avez remplacé ?

Question 5 :

Selon vous, en plus de son rôle de soignant, le chirurgien-dentiste libéral doit-il se considérer comme un chef d'entreprise ?

Question 6 :

La gestion financière et/ou administrative du cabinet dentaire vous semble t-elle être une activité digne d'intérêt ?

Question 7 :

Lors de votre stage actif en cabinet dentaire libéral, vous-êtes vous intéressé(e) ou questionné(e) auprès du praticien ou de l'assistante, sur le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire ?

Question 8 :

À l'heure actuelle, sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous l'état de vos connaissances sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ?

Question 9 :

Les cours donnés lors des séminaires de T1, sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral, sont-ils suffisants pour vous préparer sereinement à la fin de votre T1 à votre future activité libérale ?

Question 10 :

Devrait-il y avoir davantage de cours dispensés lors des séminaires de T1 sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ?

Question 11 :

Pensez-vous que cet enseignement est inutile et qu'il vaut mieux apprendre « sur le tas » lors de vos remplacements ou autres expériences professionnelles ?

Question 12 :

Quelles sont vos remarques sur le fond et la forme, concernant l'apprentissage et les cours des séminaires en T1 – en vue de leur amélioration – sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ?

2.3.2. Diffusion du questionnaire

Le questionnaire a été diffusé par deux vecteurs, par remise en mains propres (version papier) et diffusion via internet (version dématérialisée).

Le questionnaire en version papier a été distribué à l'ensemble des étudiants en dernière année, pour l'année 2017-2018, présents pendant le cours magistral obligatoire, le vendredi 6 avril 2018, en amphithéâtre le jour de la distribution.
Il a été distribué avant que le cours ne commence et a été relevé cinq minutes après.

Le questionnaire en ligne a quant à lui, été diffusé via les réseaux sociaux utilisés par les diplômés de l'université d'Odontologie de Bordeaux en 2017 et en 2016. Ils répondaient au questionnaire directement sur le site du logiciel de sondage en ligne « Survey Monkey ». Cette diffusion en ligne a été planifiée sur une période d'un mois, du 10 avril au 10 mai 2018.

2.3.3. Éthique

La participation au questionnaire, en version papier et en ligne, était précédée d'un paragraphe expliquant le sujet et l'objectif de l'étude et précisant son caractère anonyme. Seuls étaient demandés le sexe et le niveau d'étude des répondants comme données d'identification.
Un système de cookies sur le questionnaire en ligne évitait aux participants de ne pas répondre deux fois au questionnaire.

Les participants pouvaient quitter le questionnaire en ligne à tout instant. Nous avons pris en compte uniquement les questionnaires entièrement complets, que ce soit pour la version papier ou la version en ligne.

3. Résultats

Afin de présenter et d'apprécier au mieux les résultats obtenus lors de notre enquête, nous avons effectué la distinction entre ceux de chacun des trois groupes de participants au moment de l'enquête, à savoir :

1er groupe : actuellement en 6e année ou T1

2e groupe : diplômés en 2017

3e groupe : diplômés en 2016

3.1. Sexe des participants

3.1.1. Ensemble des participants

Sur le total des 135 participants, 75 sont des femmes (55,6 %) et 60 sont des hommes (44,4 %) (Figure 1).

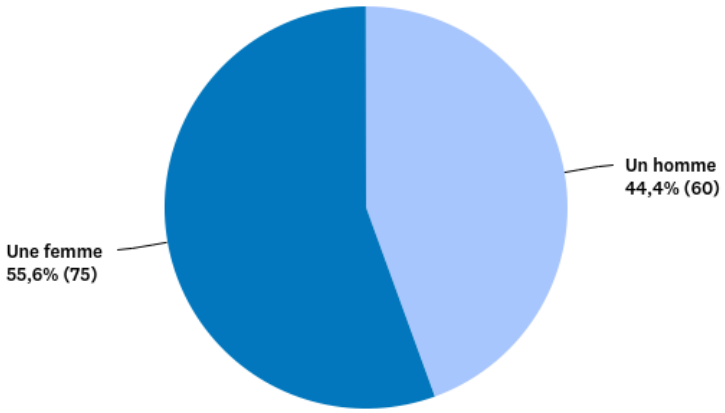


Figure 1. Répartition de l'ensemble des participants selon le sexe

3.1.2. Répartition groupe par groupe

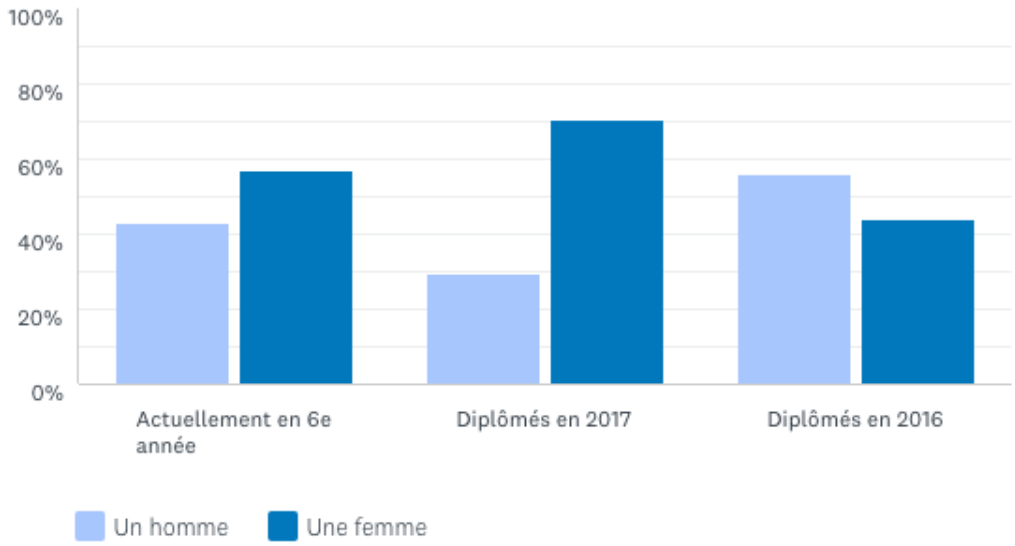


Figure 2. Répartition des groupes selon le sexe.

3.2. Situation d'étude actuelle

Les 135 participants lors de l'enquête étaient répartis comme suit (Figure 3) :

- 84 participants étaient en 6e année (62,2 %).
- 17 participants ont été diplômés en 2017 (12,6 %).
- 34 participants ont été diplômés en 2016 (25,2 %).

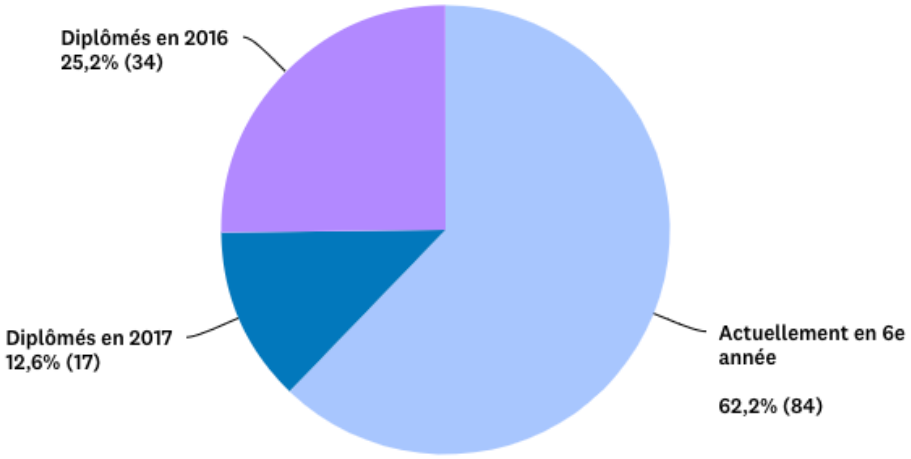


Figure 3. Répartition des étudiants selon l'année d'obtention de leur diplôme.

3.3. Exercice actuel ou futur de l'art dentaire des participants

Concernant l'exercice actuel ou futur de l'art dentaire des participants, nous avons scindé la question en deux sous questions, afin de séparer l'exercice libéral de l'exercice salarié en institution. Certains participants, encore indécis dans leur choix, ont répondu aux deux sous questions.

3.3.1. Concernant votre exercice actuel ou futur, vous exercez ou souhaitez exercer en ? (Réponse uniquement dans le cadre d'un actuel ou futur exercice libéral.)

3.3.1.1. Ensemble des participants

L'exercice libéral concentre l'extrême majorité des participants.
En effet, ils sont 131 participants sur 135 à travailler actuellement ou à envisager l'exercice libéral.

Parmi ces 131 participants, ils sont une majorité (55 %) à exercer ou à vouloir exercer dans le cadre d'une collaboration en vue d'une association.

Les trois dernières formes d'exercice, à savoir la collaboration sans association (19,8 %), le rachat ou l'intégration dans un cabinet existant (20,6 %), et enfin la création d'un nouveau cabinet (19,8 %) sont plébiscitées à un niveau quasi équivalent les uns les autres (Figure 4).

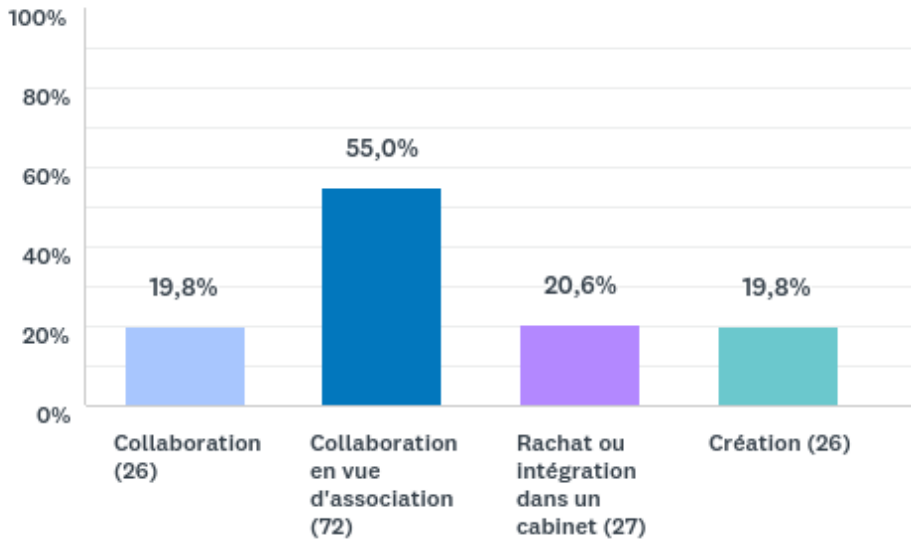


Figure 4. Répartition des participants selon la forme d'exercice libéral, à ce jour ou projetée.

3.3.1.2. Répartition groupe par groupe

Concernant la répartition groupe par groupe, l'exercice actuel ou futur en collaboration sous ses deux formes (sans association et en vue d'une association) augmente par rapport au souhait de création ou de rachat d'un cabinet dentaire libéral une fois le diplôme obtenu (Figure 5).

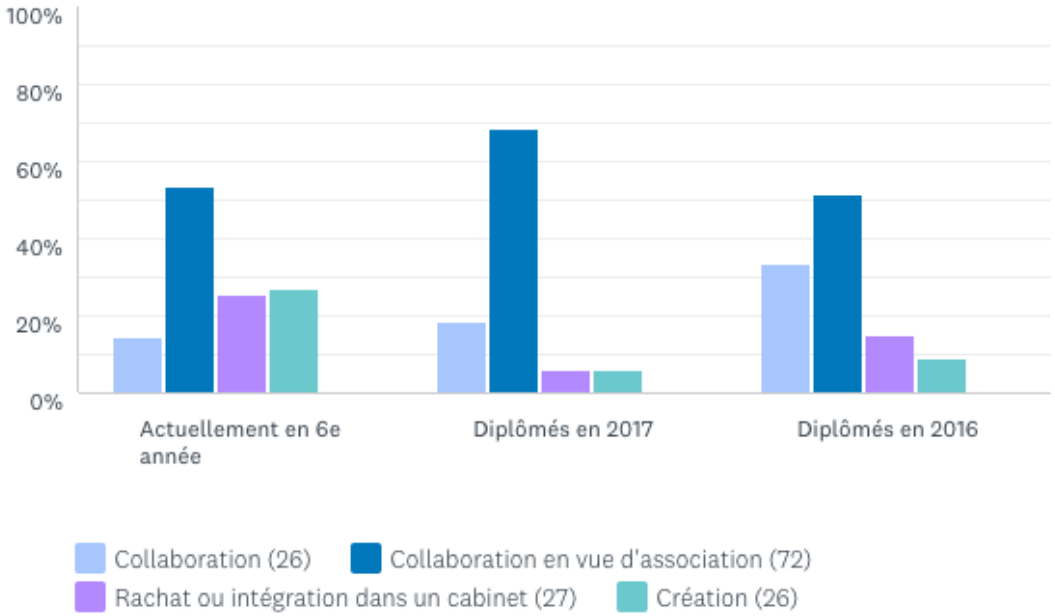


Figure 5. Répartition des groupes selon la forme d'exercice libéral, à ce jour ou projetée.

3.3.2. Concernant votre exercice actuel ou futur, vous exercez ou souhaitez exercer en ? (Réponse uniquement dans le cadre d'un actuel ou futur exercice salarié en institution.)

3.3.2.1. Ensemble des participants

Concernant l'exercice salarié en institution, ils sont 16 participants sur les 135 à exercer ou à vouloir exercer en tant que salarié d'une institution.
Cela signifie qu'un petit nombre de participants est encore indécis entre l'exercice libéral et l'exercice salarié.

Ainsi, parmi ces 16 participants à exercer ou à vouloir exercer en tant que salarié d'une institution, ils sont 43,8 % à vouloir se diriger vers une carrière hospitalo-universitaire et 31,3 % à vouloir exercer dans un centre hospitalier.

Les centres mutualistes et les centres de soins ferment la marche avec respectivement 18,8 % et 6,3 % des participants (Figure 6).

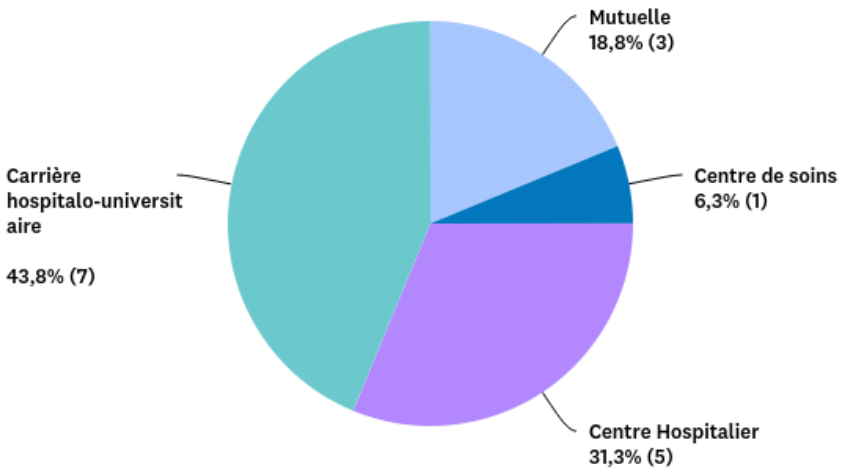


Figure 6. Répartition des participants selon la forme d'exercice salarié en institution, à ce jour ou projetée.

3.3.2.2. Répartition groupe par groupe

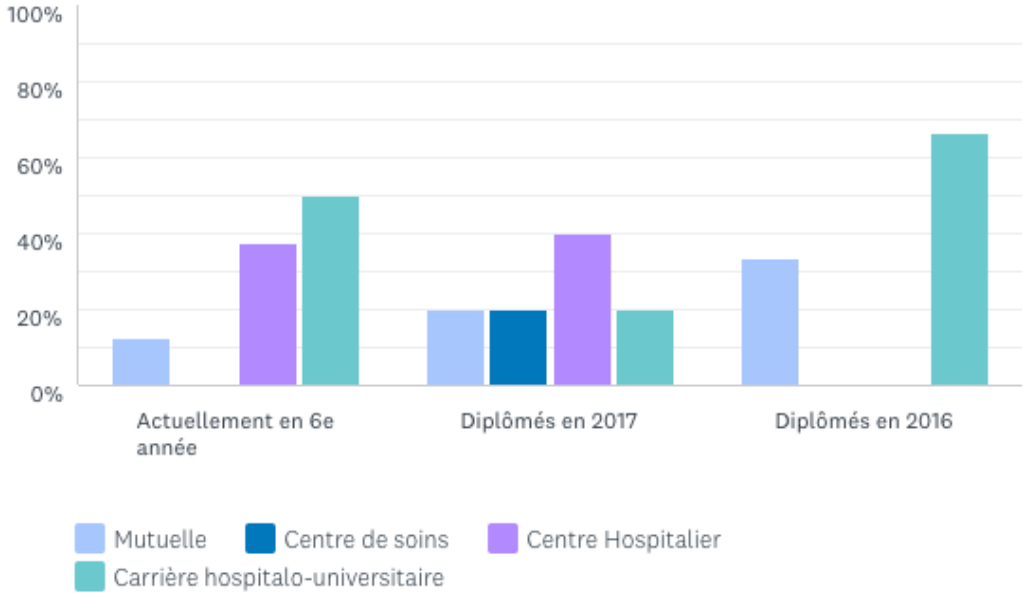


Figure 7. Répartition des groupes selon la forme d'exercice salarié en institution, à ce jour ou projetée.

3.4. Concernant les remplacements de chirurgiens-dentistes

Concernant les remplacements de chirurgiens-dentistes effectués par les participants, nous avons scindé la question en deux sous questions.

Dans un premier temps, si les participants ont oui ou non déjà effectué des remplacements. Dans un second temps, si la réponse était positive, nous demandions si ces derniers s'étaient intéressé(e)s ou questionné(e)s au près du praticien remplacé ou de l'assistant(e) sur le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du (des) cabinet(s) dentaire(s) dans le(s)quel(s) ils ont effectué le(les) remplacement(s).

3.4.1. Avez-vous déjà effectué un(des) remplacement(s) ?

3.4.1.1. Ensemble des participants

La plus grande majorité a répondu avoir effectué au moins un remplacement à 79,3 %.

Ces derniers sont 54,8 % à avoir effectué entre 1 et 5 remplacements, 14,8 % à avoir effectué entre 6 et 10 remplacements et 9,6 % à avoir effectué plus de 10 remplacements au moment de l'enquête (Figure 8).

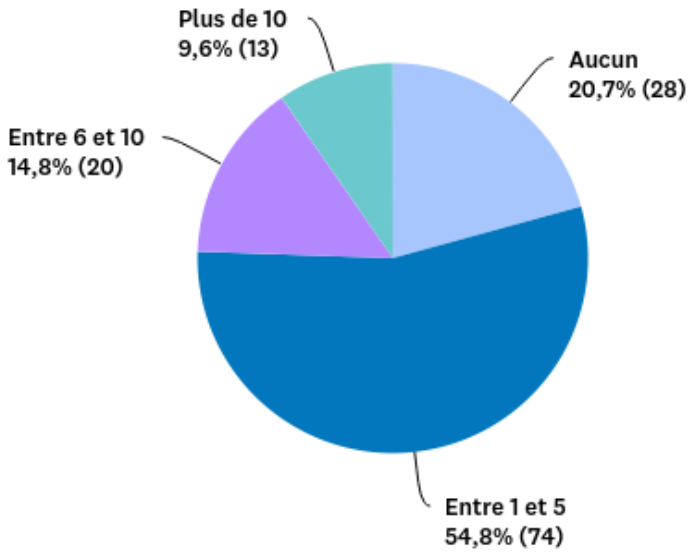


Figure 8. Nombre de remplacements effectués par tous les participants.

3.4.1.2. Répartition groupe par groupe

Les étudiants actuellement en 6e année sont 66,68 % à avoir effectué au moins 1 remplacement, contre 33,3 % à n'avoir effectué aucun remplacement au moment de l'enquête.

Une fois la 6e année validée, 100 % des étudiants ont effectué au moins 1 remplacement et plus de 50 % ont effectué plus de 5 remplacements (Figure 9).

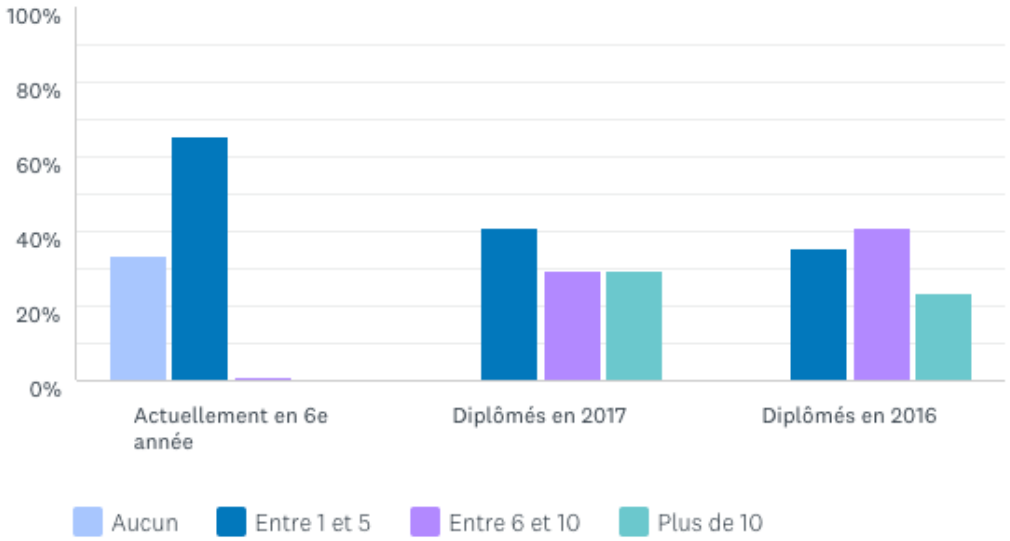


Figure 9. Nombre de remplacements effectués, groupe par groupe.

3.4.2. Si oui, lors de ce(s) remplacement(s), vous-êtes vous intéressé(e) ou questionné(e) auprès du praticien ou de l'assistante, sur le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du (des) cabinet(s) dentaire(s) dans le(s)quel(s) vous avez remplacé ?

3.4.2.1. Ensemble des participants

Concernant l'intérêt ou le questionnement au près du praticien ou de l'assistante, sur le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du (des) cabinet(s) dentaire(s) dans le(s)quel(s) ils ont remplacé, la plus grande majorité des participants ayant effectué au moins un remplacement, s'est intéressée à ces problématiques à 86,1 % contre 13,9 % « pas du tout ».

Parmi les 86,1 % de personnes intéressées aux problématiques du cabinet dentaire, la plus grande majorité s'y est intéressée « un peu » à 61,1 %, contre « tout à fait » à 25 % (Figure 10).

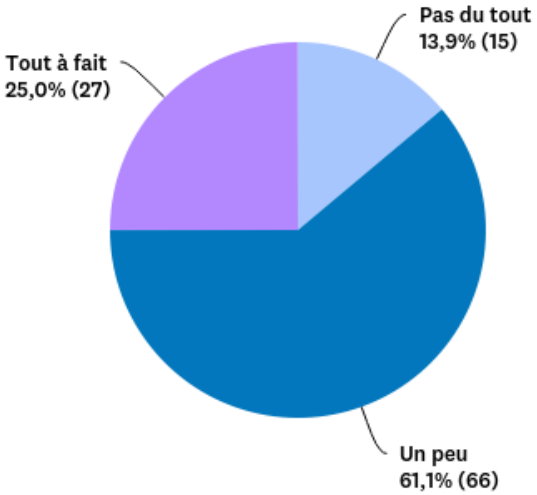


Figure 10. Répartition de l'ensemble des participants selon l'intérêt ou le questionnement, lors des remplacements, auprès du praticien ou de l'assistante.

3.4.2.2. Répartition groupe par groupe

Dans la continuité de la question précédente, l'intérêt ou le questionnement, lors des remplacements, auprès du praticien, est supérieur pour les participants ayant été diplômés. Ils sont 94,1 % à s'y être intéressés au moins un peu, contre 79 % des étudiants actuellement en 6^{e} année (Figure 11).

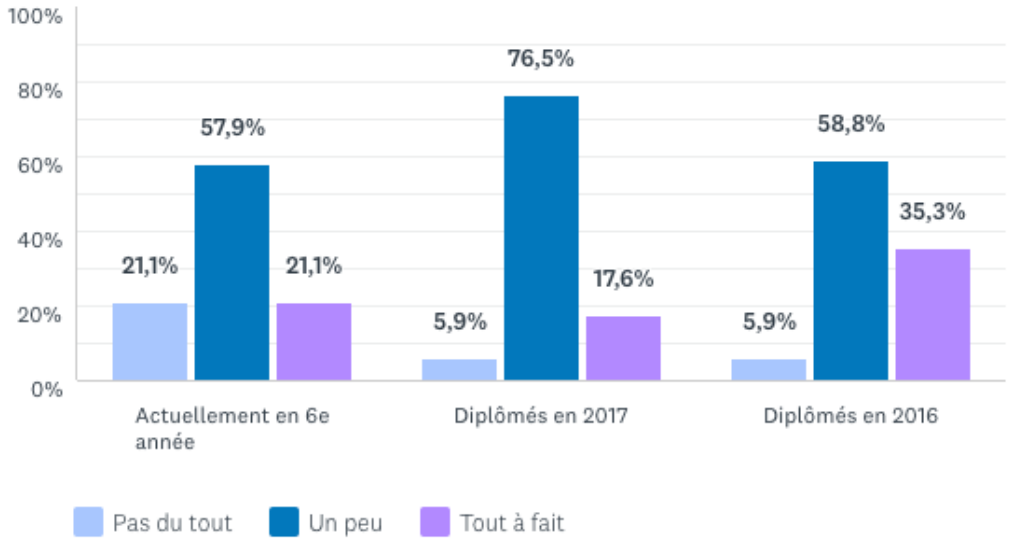


Figure 11. Répartition groupe par groupe des participants, selon l'intérêt ou le questionnement, lors des remplacements, auprès du praticien ou de l'assistante.

3.5. En plus de son rôle de soignant, le chirurgien-dentiste libéral doit-il se considérer comme un chef d'entreprise ?

3.5.1. Ensemble des participants

Concernant les rôles du chirurgien-dentiste libéral, l'écrasante majorité a indiqué être au moins « plutôt d'accord » à 97,8 %, sur la responsabilité de chef d'entreprise que doit endosser le chirurgien-dentiste exerçant en libéral.

Plus précisément, ils sont 75,6 % à être « tout à fait d'accord » et 22,2 % à être « plutôt d'accord » sur la responsabilité de chef d'entreprise que doit endosser le chirurgien-dentiste exerçant en libéral.

Ils sont en revanche seulement 1,5 % des participants à répondre « ne sait pas » et 0,7 % « plus pas d'accord ».
Aucun n'a répondu « pas d'accord du tout » (Figure 12).

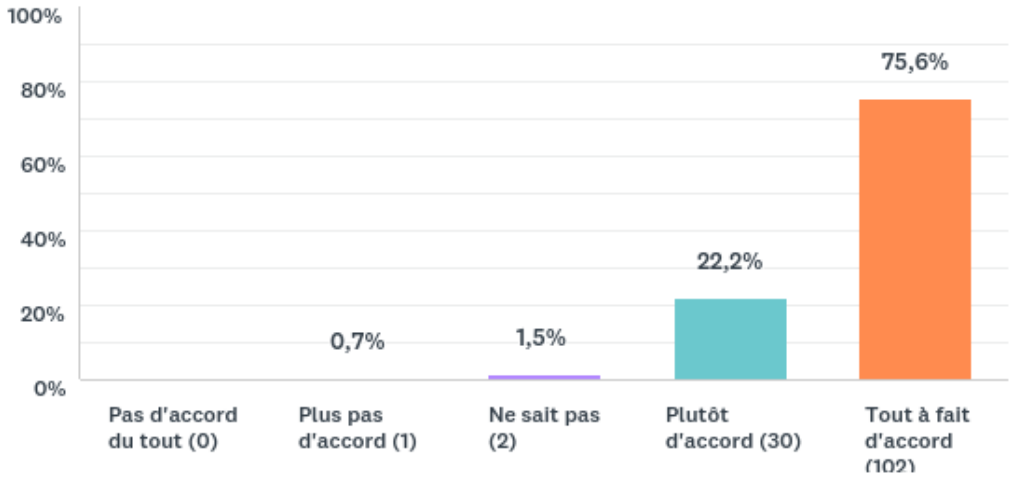


Figure 12. Pourcentage des réponses données par les participants sur le rôle de chef d'entreprise que doit endosser le chirurgien-dentiste exerçant en libéral.

3.5.2. Répartition groupe par groupe

Concernant la répartition groupe par groupe des participants, plus les participants avancent dans leur vie active de chirurgien-dentiste libéral, plus ils sont « tout à fait d'accord » avec le rôle de chef d'entreprise que doit endosser le chirurgien-dentiste exerçant en libéral (Figure 13).

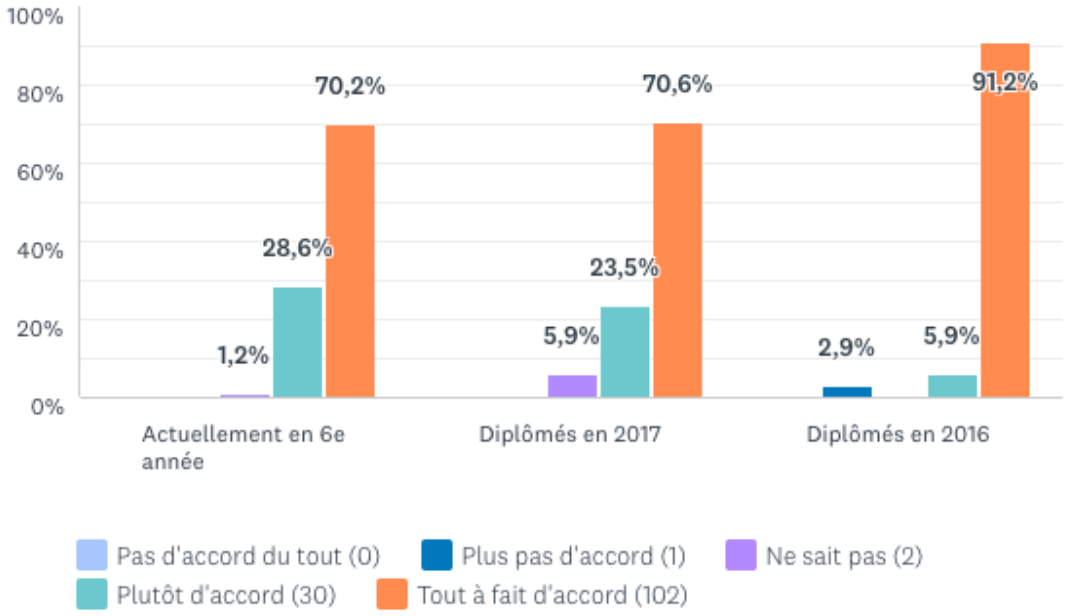


Figure 13. Pourcentage des réponses données groupe par groupe, par les participants sur le rôle de chef d'entreprise que doit endosser le chirurgien-dentiste exerçant en libéral.

3.6. La gestion financière et/ou administrative du cabinet dentaire vous semble t-elle être une activité digne d'intérêt ?

3.6.1. Ensemble des participants

Concernant l'intérêt de la gestion financière et/ou administrative du cabinet dentaire, les participants sont très majoritairement au moins « plutôt d'accord » à 83,7 %.

Plus précisément, ils sont 45,2 % à être « tout à fait d'accord » et 38,5 % à être « plutôt d'accord ».

Ils sont 16,3 % partagés entre « ne sait pas » à 3,7 %, « plus pas d'accord » à 8,9 % et « pas d'accord du tout » à 3,7 % (Figure 14).

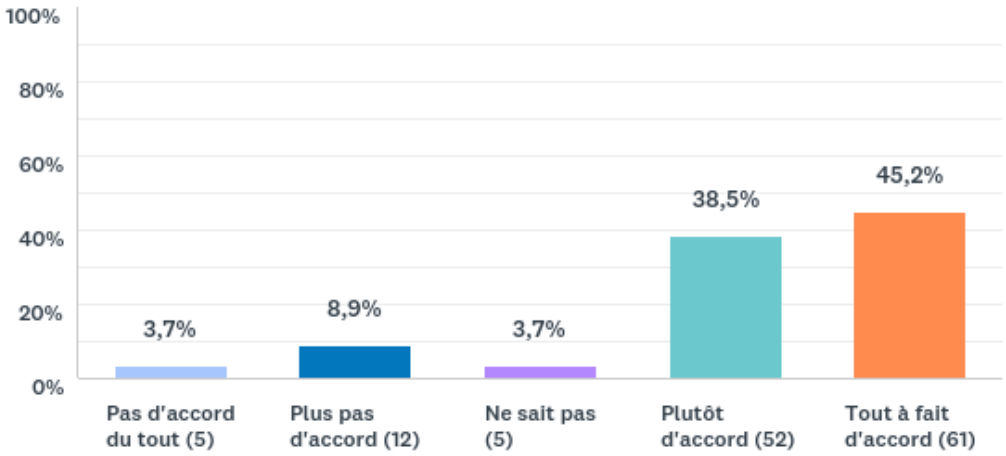


Figure 14. Pourcentage des réponses données par les participants sur l'intérêt de la gestion financière et/ou administrative du cabinet dentaire.

3.6.2. Répartition groupe par groupe

Concernant la répartition groupe par groupe des participants, le total cumulé des réponses « plutôt d'accord » et « tout à fait d'accord », concernant l'intérêt de la gestion financière et/ou administrative, augmente une fois que l'étudiant obtient son diplôme et rentre dans la vie active (Figure 15).

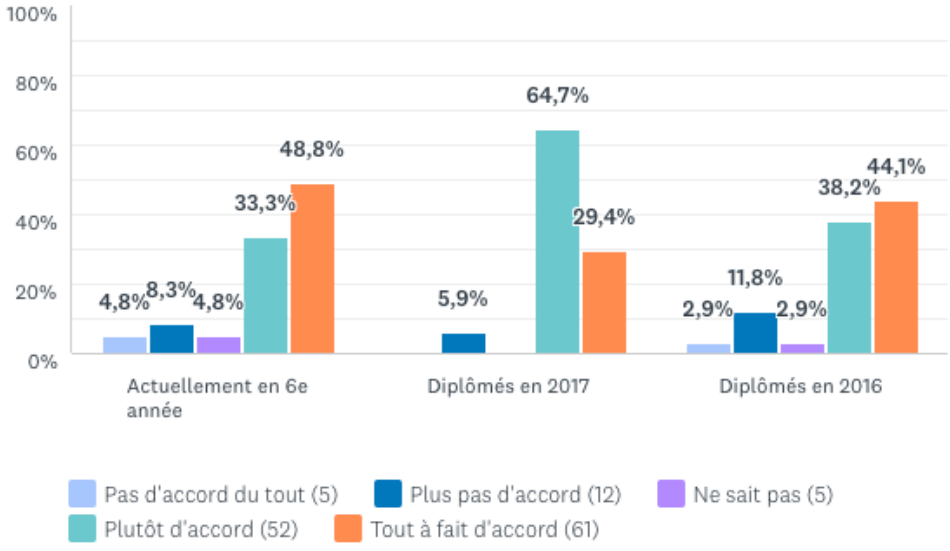


Figure 15. Pourcentage des réponses données groupe par groupe, par les participants sur l'intérêt de la gestion financière et/ou administrative du cabinet dentaire.

3.7. Lors de votre stage actif en cabinet dentaire libéral, vous-êtes vous intéressé(e) ou questionné(e) auprès du praticien ou de l'assistante, sur le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire ?

3.7.1. Ensemble des participants

Concernant l'intérêt ou le questionnement des participants lors du stage actif sur les mêmes problématiques que lors des remplacements effectués, ils sont 91,1 % à s'être au moins intéressés ou questionnés sur le fonctionnement, ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire.

Parmi ces derniers, ils sont 51,1 % à s'y être intéressés ou questionnés « un peu » et 40 % à s'y être intéressés ou questionnés « tout à fait ».

Seulement 8,9 % des participants ne se sont « pas du tout » intéressés ou questionnés.

Il est à souligner que le taux d'intérêt ou de questionnements est sensiblement supérieur lors du stage actif par rapport à celui exprimé lors des remplacements effectués, de l'ordre de 91,1 % contre 86,1 % (Figure 16).

Figure 16. Répartition des participants selon l'intérêt ou le questionnement, lors du stage actif, auprès du praticien ou de l'assistante.

3.7.2. Répartition groupe par groupe

Concernant la répartition groupe par groupe quant à l'intérêt ou le questionnement, lors du stage actif, auprès du praticien ou de l'assistante, il est à noter que le pourcentage des variables « un peu » et « tout à fait » cumulées est très proche entre chacun des groupes, compris entre 88,2 % pour les diplômés en 2017 et 91,7 % pour les étudiants actuellement en 6^{e} année (Figure 17).

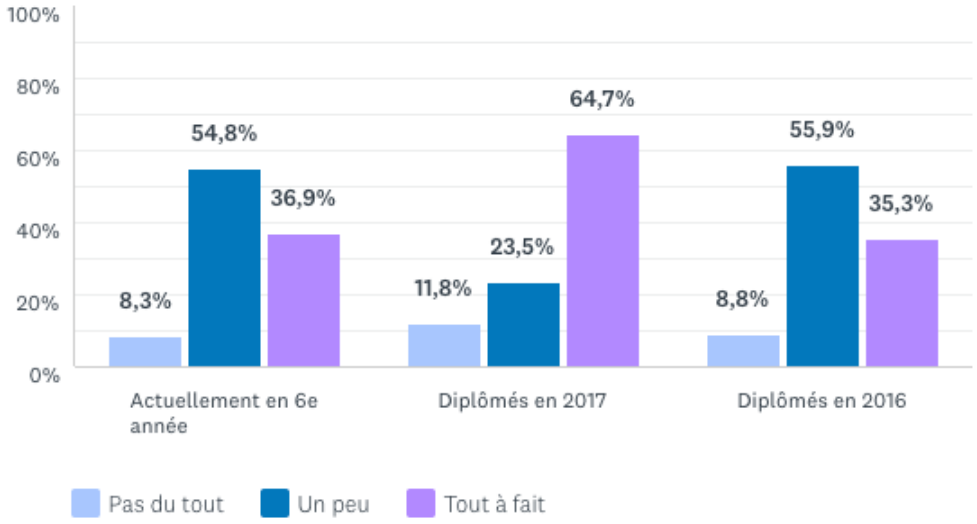


Figure 17. Répartition groupe par groupe des participants, selon l'intérêt ou le questionnement, lors du stage actif, auprès du praticien ou de l'assistante.

3.8. A l'heure actuelle, sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous l'état de vos connaissances sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ?

0 = aucune connaissance

10 = excellentes connaissances

3.8.1. Ensemble des participants

Concernant l'état des connaissances sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral, la moyenne des 135 participants est de 4,7/10 (Figure 18).

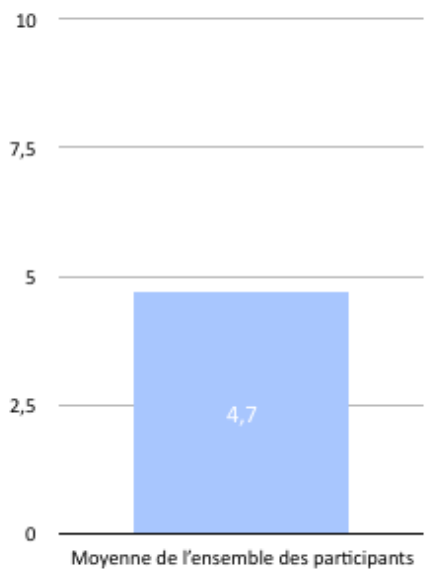


Figure 18. Réponse moyenne sur une échelle de 0 à 10, concernant l'état des connaissances au moment de l'enquête, de l'ensemble des participants sur les questions des problématiques soulevées.

3.8.2. Répartition groupe par groupe

En comparant chacun des groupes sur la réponse moyenne concernant l'état de leurs connaissances sur le sujet, nous constatons qu'une fois diplômés, les participants ont un score à peine supérieur à celui des étudiants en 6^{e} année, respectivement 4,8/10 et 4,7/10 pour les diplômés en 2017 et en 2016 (Figure 19).

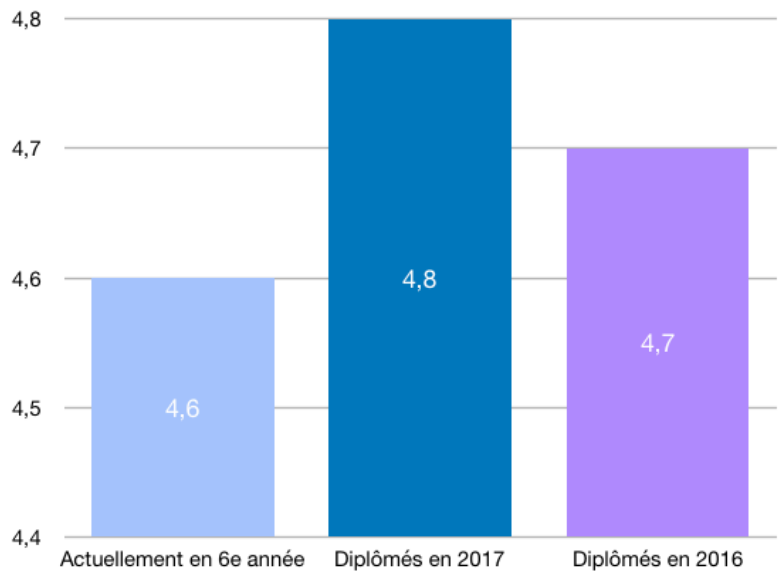


Figure 19. Réponse moyenne sur une échelle de 0 à 10, concernant l'état des connaissances au moment de l'enquête, groupe par groupe, des participants sur les questions des problématiques soulevées.

3.9. Les cours donnés lors des séminaires de T1, sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral, sont-ils suffisants pour vous préparer sereinement à la fin de votre T1 à votre future activité libérale ?

3.9.1. Ensemble des participants

Concernant l'efficacité des cours donnés lors des séminaires de 6e année sur notre problématique, les participants, dans leur majorité, considèrent insuffisant l'enseignement sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral, à 54,1 %.

Ils sont ainsi répartis entre « plus pas d'accord » à 42,2 % et « pas d'accord du tout » à 11,9 % concernant le caractère suffisant des cours donnés lors des séminaires de T1.

A contrario, ils sont 32,6 % à trouver cet enseignement suffisant pour leur pratique libérale future, répartis entre « plutôt d'accord » à 28,9 % et « tout à fait d'accord » à 3,7 %.

Notons que 13,3 % des participants ont répondu « ne sait pas » (Figure 20).

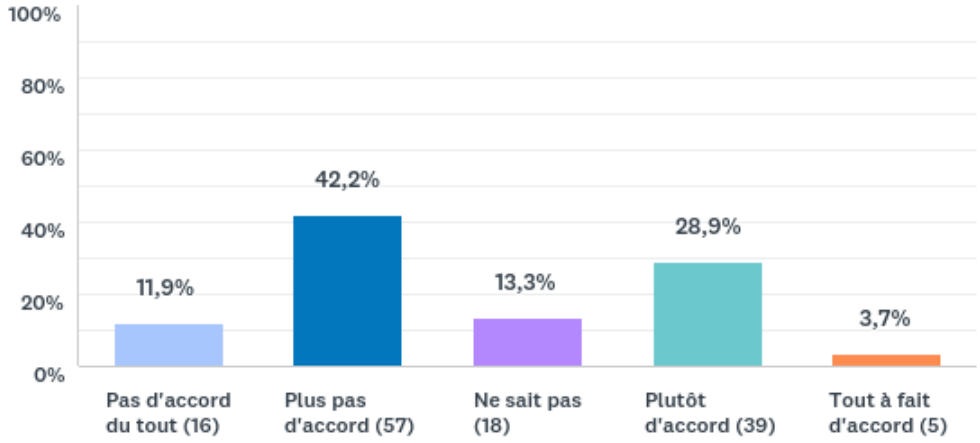


Figure 20. Pourcentage des réponses données par les participants sur le caractère suffisant des cours lors des séminaires de 6e année, afin de les préparer sereinement à leur future activité libérale.

3.9.2. Répartition groupe par groupe

Concernant la répartition groupe par groupe des participants sur l'efficacité et le caractère suffisant des cours suivis lors des séminaires de 6e année, plus les participants avancent dans leur vie active de chirurgien-dentiste libéral, plus ils trouvent insuffisants les cours qu'ils ont reçus durant leur 6e année : ils sont ainsi 76,5 % des diplômés en 2017, contre 85,3 % des diplômés en 2016.

Cela s'objective davantage en comparant le pourcentage des réponses « pas d'accord du tout » quant au caractère suffisant des cours donnés en 6e année.
Ils sont ainsi 11,8 % des diplômés en 2017, contre 35,3 % des diplômés en 2016. Une fois diplômé, plus aucun participant n'est « tout à fait d'accord » avec la suffisance des cours vus en 6e année (Figure 21).

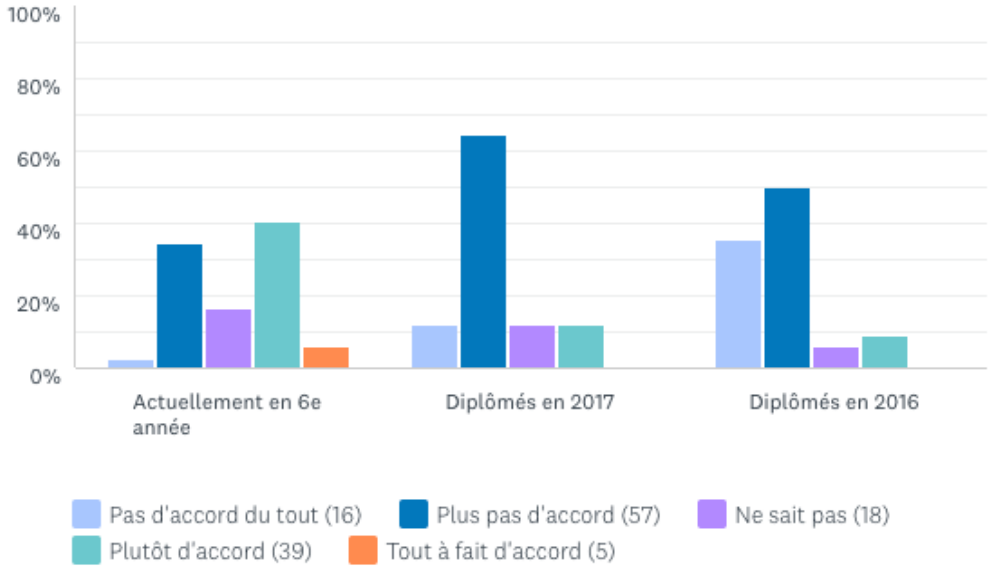


Figure 21. Pourcentage des réponses données par les participants, groupe par groupe, sur la suffisance des cours lors des séminaires de 6e année, afin de les préparer sereinement à leur future activité libérale.

3.10. Devrait-il y avoir davantage de cours dispensés lors des séminaires de T1 sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ?

3.10.1. Ensemble des participants

Corolaire de la question précédente, les participants pensent qu'il devrait y avoir davantage de cours dispensés lors des séminaires de T1 sur ces problématiques, à 71,8 %, répartis entre « plutôt d'accord » à 43,7 % et « tout à fait d'accord » à 28,1 %.

Seulement 17,8 % des participants ne sont pas en accord avec l'augmentation de ces cours dispensés lors des séminaires de T1, répartis entre « plus pas d'accord » à 14,8 % et « pas d'accord du tout » à 3 %.

Il est à noter que 10,4 % des participants ont répondu « ne sait pas » (Figure 22).

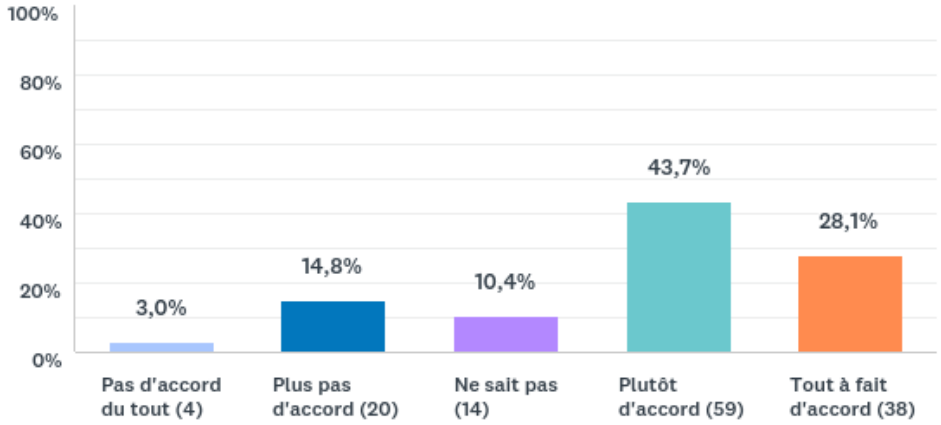


Figure 22. Pourcentage des réponses données par les participants sur l'augmentation des cours dispensés lors des séminaires de 6e année.

3.10.2. Répartition groupe par groupe

Une fois diplômés, le pourcentage cumulé de participants étant « plutôt d'accord » et « tout à fait d'accord » quant à l'augmentation du nombre de cours dispensés lors des séminaires de 6^{e} année sur les thèmes de l'enquête, augmente fortement.

Il passe de 60,7 % pour les étudiants actuellement en 6^{e} année, à 94,2 % et 88,3 % pour les diplômés en 2017 et en 2016 (Figure 23).

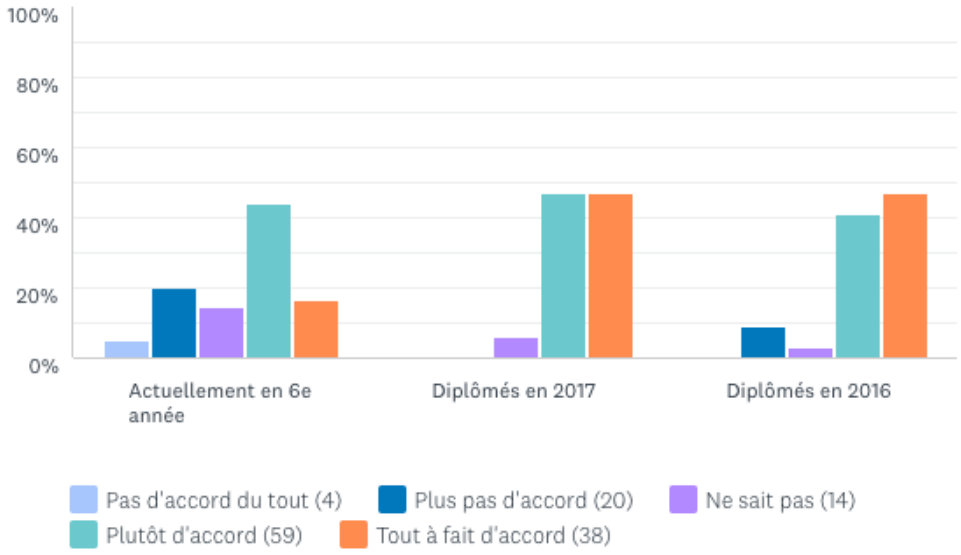


Figure 23. Pourcentage des réponses données par les participants, groupe par groupe, sur l'augmentation de cours dispensés lors des séminaires de 6e année.

3.11. Pensez-vous que cet enseignement est inutile et qu'il vaut mieux apprendre « sur le tas » lors de vos remplacements ou autres expériences professionnelles ?

3.11.1. Ensemble des participants

L'extrême majorité ne pense pas que cet enseignement soit inutile à 89,6 %, répartis entre « pas d'accord du tout » à 58,5 % et « plus pas d'accord » à 31,1 %.

Seulement une fraction minime des participants trouve cet enseignement inutile à 7,4 %, répartis entre « plutôt d'accord » à 6,7 % et « tout à fait d'accord » à 0,7 %.

Il est à noter que 3 % des participants ont répondu « ne sait pas » (Figure 24).

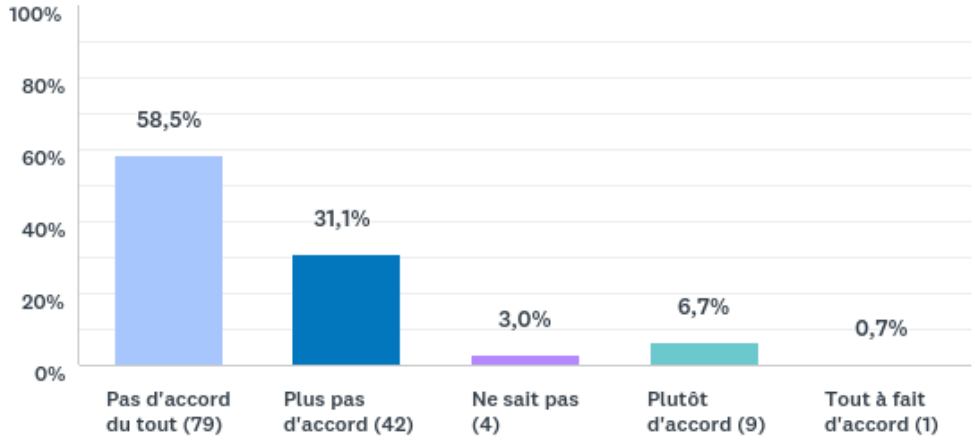


Figure 24. Pourcentage des réponses données par les participants concernant le manque d'utilité de l'enseignement des cours dispensés lors des séminaires de 6e année.

3.11.2. Répartition groupe par groupe

L'extrême majorité de chaque groupe de participants ne juge pas que cet enseignement soit inutile. Ce sont les étudiants en actuellement en 6^{e} année qui sont les plus nombreux à ne pas le penser à 91,7 % (Figure 25).

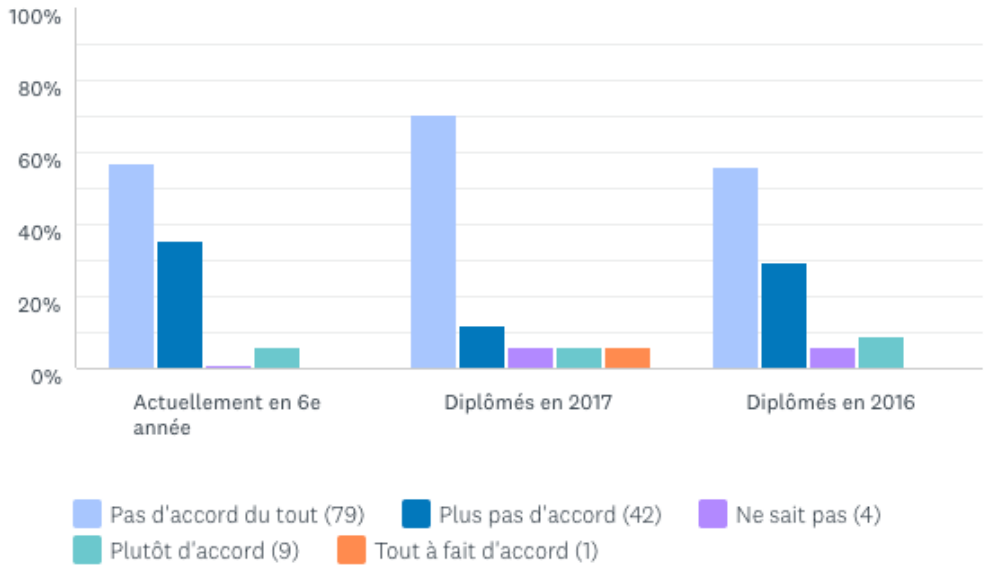


Figure 25. Pourcentage des réponses données groupe par groupe, par les participants concernant le manque d'utilité de l'enseignement des cours dispensés lors des séminaires de 6e année.

3.12. Quelles sont vos remarques sur le fond et la forme, concernant l'apprentissage et les cours des séminaires en T1 – en vue de leur amélioration – sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ?

Concernant les remarques des participants sur le fond et la forme, leur réponse était sous forme rédactionnelle afin d'obtenir la réponse la plus précise possible. L'anonymat du questionnaire leur a permis une liberté de parole nécessaire à une appréciation authentique et fidèle des ressentis.

Sur les 135 participants, 115 ont partagé leur avis et leur ressenti en vue de l'amélioration des cours des séminaires en T1. 20 participants n'ont pas souhaité donner leur avis (Cf annexe 2). Nous verrons dans la discussion les trois thèmes majeurs qui ressortent majoritairement.

4. Discussion

4.1. Discussion et commentaire des résultats

L'objectif de notre étude était d'évaluer le niveau des connaissances actuelles des étudiants en fin de 6e année et plus sur l'installation libérale, le fonctionnement et le volet financier du cabinet dentaire. L'analyse des résultats du questionnaire nous a permis de mettre en exergue des points importants que nous allons développer.

L'étude portait sur trois groupes de participants ayant effectué leur 6e année sur une période étalée sur trois années. Cela nous a permis d'obtenir une rétrospective des résultats afin de mieux objectiver et comparer les résultats obtenus.

4.1.1. Les étudiants et post-étudiants ont parfaitement pris conscience de l'importance de l'acquisition, avant la fin de leur cursus d'odontologie, des connaissances administratives et financières nécessaires à leur future pratique libérale.

Les questions portant sur l'enjeu et l'importance de ces connaissances concernant une pratique libérale sereine l'objectivent clairement.

En effet, la majorité écrasante de l'ensemble des participants envisage d'exercer ou exerce déjà dans le cadre d'une pratique libérale à 97 % (131 participants sur 135).

C'est ainsi que 97,8 % de l'ensemble des participants sont au moins d'accord avec le rôle de chef d'entreprise que doit endosser le chirurgien-dentiste exerçant en libéral, corroborant l'intérêt qu'ils portent, à 83,7 %, en matière de gestion financière et ou administrative du cabinet dentaire.

En effet, le stage actif est ici une excellente source d'apprentissage et de prise de conscience de cette thématique, pour 91,1 % des participants qui s'y sont intéressés au moins « un peu », en questionnant le praticien et/ou l'assistant(e) dentaire du cabinet.

Les remplacements sont également une source d'apprentissage concrète pour 86,1 % des participants, qui se sont intéressés au moins « un peu » à ces sujets, en questionnant le praticien et/ou l'assistant(e) dentaire du cabinet.

Pour conclure sur la question de l'importance en matière d'acquisition de connaissances indispensables à leur future pratique libérale, l'extrême majorité des participants (89,6 %) juge que cet enseignement n'est pas inutile dans leur cursus universitaire.

4.1.2. Les étudiants et post-étudiants souhaitent davantage de cours et de pratiques concrètes et ce, plus tôt dans leur cursus.

Comme nous venons de le souligner, les étudiants et post-étudiants ont parfaitement compris l'importance que revêt l'acquisition, avant la fin de leur cursus d'odontologie, des connaissances nécessaires à leur future pratique libérale.

Ainsi, l'ensemble des participants est au moins plutôt d'accord, à 71,8 %, pour que davantage de cours soient dispensés lors des séminaires de 6^{e} année. Une fois diplômés, le pourcentage cumulé de participants étant « plutôt d'accord » et « tout à fait d'accord » augmente fortement. Il passe de 60,7 % pour les étudiants actuellement en 6^{e} année, à 94,2 % et 88,3 % pour les diplômés, respectivement, en 2017 et en 2016.

Cependant, malgré leur souhait d'apprentissage, l'ensemble des participants estime leurs connaissances au moment de l'enquête à 4,7 sur 10, soit un niveau inférieur à la moyenne. Une fois diplômés, le niveau des connaissances n'augmente guère : 4,8/10 pour les diplômés en 2017 et 4,7/10 pour les diplômés en 2016, soit toujours inférieur à la moyenne.

Ces chiffres confirment le fait que, lorsque les étudiants sont en position d'exercice, ils se sentent encore démunis face aux obligations administratives et financières qui leur incombent.

Ainsi, ils sont 76,5 % pour les diplômés en 2017 et 85,3 % pour les diplômés en 2016, à ne pas se sentir assez préparés quant à ces sujets.

Enfin, la dernière question de notre questionnaire permettait d'exprimer anonymement le ressenti et les remarques en matière d'amélioration des cours durant le cursus universitaire.
En compilant les avis portant sur les thèmes les plus récurrents, nous pouvons faire émerger trois thèmes majeurs, qui sont les suivants.

La remarque la plus plébiscitée met en avant la mise en place de cours, en amont de la dernière année des études d'Odontologie, soit dès la 4e et/ou 5e année, afin que les étudiants puissent se familiariser le plus tôt possible avec ces notions qui leur sont inconnues. Un certain nombre d'entre eux souligne, par ailleurs, la possibilité de créer une matière à part entière dédiée uniquement à cet apprentissage.

La seconde remarque la plus souvent exprimée porte sur la nécessité de permettre une mise en pratique plus approfondie des notions vues en cours. Ainsi, les participants souhaitent des exemples, des simulations et des applications de cas concrets et précis, lors d'enseignements dirigés, qui seraient effectués en petits groupes d'étudiants.

Enfin, la dernière remarque porte sur les intervenants des cours magistraux. Les participants à l'enquête souhaitent davantage d'intervenants non commerciaux, afin d'obtenir une vision la plus réaliste et objective possible, des responsabilités qui incombent au chirurgien-dentiste libéral, en matière de gestion.
Ainsi, ils plébiscitent la venue de professionnels de la santé en activité, chirurgiens-dentistes libéraux et installés et assistant(e)s dentaires, voire d'experts-comptables ou de juristes, pour un partage d'expériences et de cas concrets.

4.2. Limites

Dans cette enquête, nous avons cherché à quantifier le niveau des connaissances actuelles des étudiants en 6e année et des diplômés et/ou thésés concernant l'installation libérale, le fonctionnement et le volet financier du cabinet dentaire. Plusieurs limites apparaissent.

1. **Biais comportemental :** concernant les réponses au questionnaire sous format papier, distribué seulement lors du cours obligatoire du séminaire de 6e année, nous avons pu observer que les étudiants échangeaient entre eux en même temps qu'ils remplissaient le questionnaire. Nous pouvons supposer que certaines réponses ont pu être influencées en fonction des attitudes des camarades alentours, ce qui a pu potentiellement inciter certains participants à répondre en fonction de ce qui est socialement acceptable ou pas, et de l'influence du groupe.

   De plus, le questionnaire a été distribué et complété lors d'un cours portant sur la thématique du questionnaire, en présence du professeur.

   On peut ainsi supposer l'impact de l'effet Hawthorne sur les étudiants ayant répondu au questionnaire papier, lors du cours magistral (5).
   La solution pour éviter ce biais aurait été de répondre au questionnaire sans regard ou jugement extérieur des réponses, à savoir répondre seul et isolé.

   En revanche, pour le questionnaire en ligne, on suppose que les répondants étaient seuls devant leur ordinateur. Ce biais comportemental ne s'applique pas dans ce cadre.

2. **Biais de codage :** nous avons utilisé l'échelle de LIKERT à trois et cinq modalités, dans 8 questions sur 12.
   L'utilisation de l'échelle de LIKERT à trois et cinq modalités est moins fiable et précise que celle utilisant sept modalités.
   L'utilisation de cette échelle impaire à cinq modalités dans 4 questions implique l'utilisation du terme central « ne sait pas ». Elle peut pousser les répondants à ne pas

prendre parti et montrer leur indifférence vis-à-vis de la question, ou tout simplement montrer qu'ils n'arrivent pas à comprendre la question ou n'arrivent pas à se positionner sur la réponse à apporter (6). Nous notons deux questions avec un pourcentage « ne sait pas » supérieur à 10 %. Il s'agit des questions 9 et 10, avec respectivement 13,3 % et 10,4 %.

Afin de réduire au maximum les réponses « ne sait pas », l'utilisation de l'échelle de LIKERT sans le terme « ne sait pas », ou avec une échelle à modalité paire, ou binaire – soit l'un, soit l'autre – aurait pu être utilisée, mais cela aurait forcé à prendre parti, et donc inévitablement à induire des réponses biaisées dans un sens, comme dans l'autre (7).

3. **Biais de population et d'exposition :** il est important de rappeler que notre questionnaire portait sur trois groupes distincts : les étudiants actuellement en 6e année au moment de l'enquête, les étudiants ayant validé leur année en 2017 et ceux ayant validé leur année en 2016.

   Seuls les étudiants en 6e année au moment de l'enquête ont eu le questionnaire écrit lors d'un cours magistral obligatoire.

   Les deux autres groupes de participants ont eu accès uniquement à la version en ligne et y ont répondu sur la base du volontariat.

   Ainsi, il est à noter inévitablement une inégalité du nombre de participants en fonction du groupe d'appartenance des participants : sur les 135 participants au moment de l'enquête, 84 étaient en 6e année, 17 ont été diplômés en 2017 et 34 ont été diplômés en 2016.

   Le faible nombre de diplômés en 2017 n'avantage pas la représentativité de l'échantillon et les résultats ne sont donc pas aussi représentatifs que ceux des participants diplômés en 2016, eux-mêmes moins représentatifs que ceux des étudiants en 6e année.

4. **Biais inhérent à un questionnaire :** il est très difficile de cerner pleinement l'aspect émotionnel ou sentimental dans des questions fermées. En effet, malgré la présence d'un espace « commentaire libre » à la suite de 8 questions, aucun étudiant n'a

complété sa réponse d'une mention manuscrite. De plus, un questionnaire pousse les répondants à répondre de façon concise et courte (8).

Pour remédier à cela, une réponse au questionnaire à l'oral, en entretien individuel, aurait été la meilleure solution, mais impossible à mettre en place dans notre cas.

4.3. Avenir et prospective

L'ensemble des participants est unanime sur l'importance que revêt l'acquisition de connaissances solides en ce qui concerne l'installation libérale, le fonctionnement et le volet financier du cabinet dentaire (89,6 %).

Ainsi, le caractère insuffisant des cours dispensés lors des séminaires de 6e année sur le sujet, génère un manque de préparation des étudiants à leur pratique future de l'odontologie en cabinet libéral (71,8 % pour les étudiants en 6e année, et plus de 88 % pour les participants diplômés).

Le souhait majeur exprimé consiste en la mise en place, avant la 6e année, de cours portant sur cette thématique avec, idéalement, l'ajout d'une matière spécifique permettant des interventions non commerciales, telles que celles d'experts comptables, de juristes, de chirurgiens-dentistes libéraux et leurs assistant(e)s…

Ceux-ci partageraient leurs expériences pratiques en matière de gestion financière, de ressources humaines et au sens large, permettraient aux étudiants de se familiariser avec le quotidien administratif et les contraintes qui pèsent sur le fonctionnement d'un cabinet dentaire libéral (Cf annexe 2).

5. Conclusion

Notre enquête a mis en exergue l'importance qu'attachent les étudiants en dernière année et les post-étudiants d'odontologie de l'université de Bordeaux, à la thématique de l'installation libérale, du fonctionnement et du volet financier du cabinet dentaire, notamment compte-tenu du peu de cours enseignés dans ces domaines.

Elle a également souligné le besoin exprimé par les étudiants et post-étudiants, d'être davantage préparés et ce, au plus tôt dans leur cursus universitaire sur ces sujets, source d'inquiétude avérée pour la majorité d'entre-eux.

Afin de les préparer et de les rassurer au mieux face aux défis qu'engendre une pratique libérale de qualité de l'odontologie en France (9), il semble opportun de renforcer l'acquisition des connaissances en matière de gestion d'un cabinet dentaire, tout particulièrement dans ses aspects comptables, juridiques et fiscaux.

Enfin, la pratique libérale dans un contexte en constante évolution et complexification, nécessite une adaptation continue de la profession afin que les futurs praticiens soient en capacité d'exercer leur art sereinement et qualitativement, au bénéfice de la santé et du bien-être de leurs patients.

Annexes

1. **Annexe 1 : questionnaire sur l'évaluation des connaissances des T1 et post T1 sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire.**

Question 1 : Qui êtes-vous ?

☐ Un homme

☐ Une femme

Question 2 : Concernant votre exercice futur, vous souhaitez exercer en :

- Exercice libéral

☐ Collaboration

☐ Collaboration en vue d'association

☐ Rachat ou intégration dans un cabinet existant

☐ Création

☐ Autres (préciser votre réponse ci-dessous)

……

……

- Exercice salarié en institution

☐ Mutuelle

☐ Centre de soins

☐ Centre hospitalier

☐ Autres (préciser votre réponse ci-dessous)

……

……

☐ Carrière hospitalo-universitaire

Commentaire libre (préciser votre réponse ci-dessous)

…….

…….

Question 3 : Avez-vous déjà effectué un remplacement ?

☐ Oui (Combien ?) ……

☐ Non

Commentaire libre (préciser votre réponse ci-dessous)

…….

…….

Question 4 :

Si oui, lors de ce(s) remplacement(s), vous-êtes vous intéressé(e) ou questionné(e) auprès du praticien ou de l'assistante, sur le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du (des) cabinet(s) dentaire(s) dans le(s)quel(s) vous avez remplacé ?

☐ Pas du tout ☐ Un peu ☐ Tout à fait

Question 5 :

Selon vous, en plus de son rôle de soignant, le chirurgien-dentiste libéral doit-il se considérer comme un chef d'entreprise ?

Pas d'accord du tout	Plus pas d'accord	Ne sait pas	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
☐	☐	☐	☐	☐

Commentaire libre (préciser votre réponse ci-dessous)

……

……

Question 6 :

La gestion financière et/ou administrative du cabinet dentaire vous semble t-elle être une activité digne d'intérêt ?

Pas d'accord du tout	Plus pas d'accord	Ne sait pas	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
☐	☐	☐	☐	☐

Commentaire libre (préciser votre réponse ci-dessous)

……

……

Question 7 :

Lors de votre stage actif en cabinet dentaire libéral, vous-êtes vous intéressé(e) ou questionné(e) auprès du praticien ou de l'assistante, sur le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire ?

☐ Pas du tout ☐ Un peu ☐ Tout à fait

Commentaire libre (préciser votre réponse ci-dessous)

……

……

……

Question 8 :

A l'heure actuelle, sur une échelle de 0 à 10, comment évaluez-vous l'état de vos connaissances sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ?

0 = aucune connaissance

10 = excellentes connaissances

☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐ 8 ☐ 9 ☐ 10

Question 9 :

Les cours donnés lors des séminaires de T1, sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral, sont-ils suffisants pour vous préparer sereinement à la fin de votre T1 à votre future activité libérale ?

Pas d'accord du tout	Plus pas d'accord	Ne sait pas	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
☐	☐	☐	☐	☐

Commentaire libre (préciser votre réponse ci-dessous)

……

……

Question 10 :

Devrait-il y avoir davantage de cours dispensés lors des séminaires de T1 sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ?

Pas d'accord du tout	Plus pas d'accord	Ne sait pas	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
☐	☐	☐	☐	☐

Commentaire libre (préciser votre réponse ci-dessous)

……..

……..

Question 11 :

Pensez-vous que cet enseignement est inutile et qu'il vaut mieux apprendre « sur le tas » lors de vos remplacements ou autres expériences professionnelles ?

Pas d'accord du tout	Plus pas d'accord	Ne sait pas	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
☐	☐	☐	☐	☐

Commentaire libre (préciser votre réponse ci-dessous)

……..

……..

Question 12 :

Quelles sont vos remarques sur le fond et la forme, concernant l'apprentissage et les cours des séminaires en T1 – en vue de leur amélioration – sur l'installation ou le fonctionnement ou la gestion ou l'aspect financier ou administratif du cabinet dentaire libéral ?

……..

……..

2. Annexe 2 : réponses ouvertes écrites à la question 12 du questionnaire papier et en ligne

#	RÉPONSES
1	Davantage de cours avant la T1
2	Il faut des poly avec les bases en compta fiscalité droit des documents qui réunissent les infos nécessaires à une installation
3	Des activités ou petits TD sur le sujet seraient plus parlants que des cours magistraux qui s'enchainent
4	necessité d'aborder le % de charges (loyer/prothesiste/consommables etc) en fonction du CA, et ce qu'il nous reste reellement apres le CA. Le cout d'une assistante (si on la forme ou si elle a de l'experience) comment gerer les impayés (huissier)
5	Il faudrait commencer l'apprentissage des le 2ème semestre de 5eme année pour qu'on se l'apprivoise avant que l'on ne commence les premiers remplacements après le csct. On reviendrait en T1 avec certaines questions ou informations recueillis auprès des praticiens.
6	Des praticiens ayant un cabinet libéral devaient intervenir en plus , comme Dr Bonne , et consacrer la totalité des séminaires à la gestion du cabinet à la place des cours vus et revus (échecs implantaires, gestion agénésie , laser , gerodontologie .....)
7	On voit trop de notions d'un coup, ce qui est contre productif. Un étalement des cours sur plusieurs années serait nettement plus bénéfique.
8	Il faudrait faire davantage de mise en situation, et moins de cours avec des intervenants commerciaux.
9	Il devrait y avoir davantage de cours avant la T1, dès la 4ème ou 5ème année afin d'étaler dans le temps l'apprentissage.
10	Ne pas faire d'enseignement uniquement en t1
11	Il faudrait selon moi commencer à nous initier à tous ça avant la T1 aussi !
12	Très intéressant mais insuffisant. Impression d'être lâchée dans la nature mais en même temps tout ne peut pas être appris dans la théorie.
13	Plus de mise en situation et présentations de cas concrets de mode de gestion. Cela demande plus de seance a mon avis mais cela permettra d'avoir une meilleure approche de ce domaine
14	/
15	C'est expliqué mais jamais clairement. On voit plusieurs intervenants qui répètent souvent la même chose mais au final on ne retient rien. Ce n'est pas clair
16	Faire intervenir différents praticiens libéraux installés depuis plus ou moins longtemps pour savoir comment ils gèrent eux , ce que l'on peut faire nous à notre échelle et ce qu'ils délèguent , voir différentes façons de fonctionner pour comparer avec ce que l'on a vu dans notre stage actif , remplacements etc
17	Ils sont mal repartis
18	Plus de cours me semblent nécessaires sur des cas pratiques concrets de gestion et de comptabilité ainsi que sur la présentation d'un dossier de financement a une banque
19	vous pouvez répéter la question ?

20	Nous avons eu pas mal de choses sans rapport avec l'installation et des interventions redondantes comme avec les assureurs. Insister plus sur les aspects fiscaux/réglementaires car on en a besoin des la fin de la T1 et c'est très complexe.
21	Beaucoup d'information sur les différentes formes de sociétés possibles, les avantages de chacun etc ... Mais vu qu'on en a jamais entendu parlé jusqu'à présent, impossible d'assimiler, Comprendre et retenir les infos ... Pour moi, un cours pour nous initier a ça devrait être fait en 5eme année pour qu'on comprenne "les bases" simples qui seront approfondies en T1.
22	On aurait dû faire tout ce qui etait stérilisation en 5 eme année avant nos remplas et insister sur l aspect fiscalité et gestion en t1
23	Plus tôt dans le cursus
24	-cours de comptabilité plus poussé -faire un mémoire avec une simulation de prêt bancaire
25	En parler avant la T1, expliquer mieux le fonctionnement de l'URSSAF, CARCHIDENT etc... , cours de genstion des factures, compte pro...
26	Plus pratique
27	Plus de cours dispensés concernant la gestion et de l'aspect financier d'un cabinet dentaire
28	Moins intense pdt une semaine. Avec plus de documents que l'on peu conserver. Peut être aborder le sujet plus tôt dans les années avt la t1.
29	Il faudrait des mises en situation
30	Il faudrait des mises en situations. Trop d'informations théoriques
31	aucune idée
32	Plutôt que tout concentrer sur un cours magistral trop lourd en informations, faire des ateliers « simulations », « questions/réponses » par groupes d'etudiants avec des praticiens/ordinaux/partenaires...
33	Plus de cours de gestion - comptabilité Et également de management
34	Mettre en place des ed plus que des cours magistraux sur des thèmes comme : Les taxes Le lising La gestion des stocks Les réglementations en tant qu'employeur Une demande de prêt Faire en sorte que le projet d'installation soit rattrapable avant les sessions de délibération Faire intervenir plus de dentistes libéraux pour temoigner de leur gestion quotidienne Inclure le contenu des formations payantes de la fac (DU de gestion du cabinet) dans la formation initial des 6eme année !
35	Cours orientés vers création cabinet alors que 99,9% des T1 vont commencer leur activité libérale par rempla ou collab ou reprise cabinet familial
36	faire intervenir des chirurgiens dentistes libéraux qui parlent de leurs expériences
37	Quasi inexistant ?
38	Trop d'information en une semaine de séminaire, mieux repartir les cours car sinon on ne retient rien car on est perdus dans le flux d'information
39	Les cours devraient être mieux organisés et suivre une logique chronologique, étape par étape, d'apprentissage à l'installation et à la gestion
40	Il faudrait des cours plus concrets avec des témoignages de dentistes qui exercent dans différents cabinets avec différents modes de fonctionnement.
41	.
42	Pas de remarques
43	Simplifier, ne pas noyer les étudiants d'infos inutiles, recentrer sur le pratique et le quotidien Faire intervenir plus de jeunes praticiens, qui se rendent compte des éléments primordiaux à maitriser lors d'une installation
44	Je pense qu'il faudrait au minimum un ppt sur les differentes possibilités d'exercice (collab, association, creation) et les coûts et responsabilités engendrés en fonction du type d'exercice Personne n'aime parler d'argent et on se retrouve a découvrir en T1/post T1 les frais que l'on va avoir a gerer (Urssaf, carchident, prevoyance, assurances etc) cependant aucun montant précis n'est évoqué. Donc actuellement on apprend plus sur le tas

45	l'intervenant n'était pas clair, il prenait pas assez de temps pour approfondir les choses sur la fiscalité. beaucoup trop d'informations en une matinée. il nous faudrait plusieurs demi-journée, pour nous laisser le temps d'emmagasiner les informations, car on perd pieds.
46	Apprentissage très insuffisant. Il pourrait être judicieux d'aborder le sujet même bien avant la T1.
47	Pas assez concret
48	Trop général
49	Voir plus de gestion et moins de RCP, on a en eu beaucoup trop.
50	Avoir plus de cours sur l'organisation des espaces, des pièces dans un plan de cabinet dentaire (normes...)
51	Pour les cours de fiscalité : faire des TP de mise en pratique ou en condition. Pour les sujets importants, ne plus faire de journée "bloc" sur le même sujet pour éviter l'effet bourrage de crâne. Répartir sur plusieurs jours.
52	Trop souvent les mêmes entreprises interviennent (la médicale)
53	Moins de répétitions et plus d'expériences de jeunes CD installés. Il nous manque des arguments pour tout l'aspect financier concernant les collaborations salariales ou remplacements salariés, car beaucoup de refus pour ce genre de contrats.
54	Organiser des petits cours des thèmes plus spécifiques car trop de données en une intervention à chaque fois. Fournir un PDF avant les séminaires quelques semaines avant pour étudier le sujet avant d'avoir les prises de paroles des intervenants.
55	Répartir dans le temps les cours afin de pouvoir mieux intégrer et assimiler les informations.
56	/
57	Plus pratique avec des exemples concrets, ateliers, simulations de pratique.
58	/
59	Manque de cours pratiques de comptabilité. Trop de conseils commerciaux des intervenants (la médicale)
60	Pas assez de concret. Nous donner un ordre d'idée de ce qu'on peut gagner et combien les charges vont nous couter.
61	Ajouter des cours sur les logiciels utilisés. Plus de témoignages et de chiffres clés.
62	/
63	Les cours sont intéressants et formateurs mais nous avons beaucoup de notions nouvelles et d'informations d'un coup. Il faudrait avoir des cours de gestion plus tôt dans le cursus.
64	/
65	/
66	/
67	Peut être essayer de partir de la base pour les gens vraiment peu informés.
68	/
69	Il faudrait plus de concret, des exemples de praticiens avec leurs idées initiales, et ce qu'ils ont fait.
70	Avoir encore plus d'exemples concrets et des supports en amont des conférences pour avoir déjà assimilé certains points et avoir pu réfléchir à des questions.
71	Donner des schémas et organigrammes synthétiques.
72	Commencer à apprendre ces notions lors des années précédents car beaucoup d'informations difficiles à assimiler. Difficile à mettre en pratique.
73	Faire des ED de petits groupes et pas 3H de comptabilité que l'on ne comprend pas. Faire des cours de 1h à 1h30. Trop d'informations d'un coup dont on a aucune notions. Impossible de retenir.
74	Il manque des mises en situation. Des entretiens oraux seraient bien.

75	Faire des ED, cela rendrait les choses plus concrètes. Donner des notions avant la T1.
76	Mise en application de cas pratiques pour assimiler les informations plus rapidement, en ED. Le sujet devrait être abordé bine avant la T1, et être vu comme matière à part entière avec des ED et nombreux cours.
77	Il faudrait plus d'aspects pratiques, de concret car globalement on nous donne beaucoup d'informations théoriques. Développer plus sur l'étude de marché et business plan.
78	Insister davantage sur les bases. Difficile à appréhender.
79	De plus petits groupes pour apprendre la gestion, la création d'un business plan en pratique. Comment calculer nos possibles rendements en fonction du type de pratique que l'on souhaite avoir.
80	Nous aider à savoir comment s'organiser une journée au cabinet, le nombre d'actes, leurs types pour le business plan, en fonction de l'expérience des praticiens.
81	Continuer à faire venir des intervenants extérieurs.
82	Faire plus de TD en groupes plutôt que des cours magistraux trop longs. Introduire plus tôt dans les études.
83	Trop d'infos en trop peu de temps. Il est souvent assommant s'avoir 3h d'affilée sur un sujet. Trop d'infos à retenir à la fois. Il faudrait que ce soit une vraie matière avec plusieurs cours.
84	Moins de théorie, plus d'exemples concrets parlants.
85	C'est bien d'avoir une idée générale grâce aux séminaires, on saura vers qui s'adresser quand on en aura besoin.
86	Faire un récapitulatif général à la fin du séminaire sur tout ce que l'on a à payer. En D3 il serait bien d'avoir des notions pour les remplacements et les collaborations ainsi que les démarches à effectuer (URSSAF...)
87	Trop de détails parfois. Il faudrait plus de cours sur les généralités et les bases, peut être même avant la T1
88	Evoquer le sujet avant la T1
89	/
90	Il faudrait organiser des témoignages de praticiens libéraux, que ce soit des praticiens épanouis et prospères, ou bien des praticiens en difficulté. Témoignages à but pédagogique présentant des cas concrets d'exercice libéral.
91	/
92	/
93	Mettre en place les cours avant le stage d'observation en cabinet.
94	Cela dépend des intervenants certains sont moins clairs que d'autres et ont un vocabulaire et un débit plus ou moins adapté à l'audience.
95	/
96	Limiter les répétitions dans les interventions.
97	Commencer avant la T1. Avec si possible plus de cas pratiques, sortir de la théorie. On a peu de temps pour les intégrer, ça reste encore assez obscure.
98	/
99	Avoir des cours avec support et créer des matières pour cela sur : - la comptabilité - la fiscalité - l'installation - la gestion - l'assurance Trop d'informations données sans aucun cours de base.
100	Avoir plus de cours plus court. On a beaucoup d'informations à chaque fois et il est difficile de tout intégrer. Eventuellement faire des ateliers en petits groupes.
101	Au lieu de faire intervenir les différents groupes d'assurances individuellement, les rassembler pour pouvoir les comparer.
102	Il serait bien de commencer avant la T1 et pendant sous forme de petits groupes d'étudiants.

103	Il devrait y avoir ce genre de cours beaucoup plus tôt dans le cursus. Plus de fiches récapitulatives et des examens.
104	Ce type d'enseignement devrait être mis en place dès la 4ème année.
105	La formule me semble bonne à nous de compléter nos connaissances sur le terrain en pratiquant et en allant voir des professionnels.
106	Plus de contrôle sur ce que les intervenants extérieurs à la faculté présentent, beaucoup d'interventions se contredisent et ce n'est pas productif pour un sujet compliqué qui intéresse peur les étudiants à la base.
107	Il serait utile d'avoir des interventions sur l'installation tout le long du cursus et non pas en bloc en 6ème année. Certaines interventions sont trop courtes et d'autres trop longues (sur l'URSSAF, La Médicale)
108	Cela reste très difficile d'accès, et même après avoir suivi, pas grand chose n'est vraiment enregistré.
109	Faire plus de choses simples et de bases en insistant sur le fond. Eviter le surplus d'informations qui neutralisent l'effet du cours. Plus de synthèse.
110	Trop d'informations précises lors de certaines présentations. Noyés dans les infos, je n'ai pas retenu beaucoup de choses. Peut être commencer par le général et préciser ensuite. Réaliser un organigramme synthétique.
111	Plus de cours sont nécessaires, ainsi que des synthèses, pour simplifier les choses, car souvent submergé par trop d'informations et de ce fait, souvent perdue.
112	Des exemples d'installations concrètes de dentistes libéraux, notamment les volets matériels et bilan prévisionnel.
113	Un peu difficile à appréhender vu qu'on ne sait pas encore ce que l'on fera après la thèse.
114	Réalisation d'un cas concret avec un enseignant exerçant en cabinet libéral, discuter de ses expériences en terme de gestion de l'entreprise
115	Réalisation de cas concrets de A à Z avec un enseignant
116	Les cours sont suffisants mais trop complexes
117	Beaucoup trop de commerciaux, il faut plus d'enseignements pratiques
118	/
119	Moins d'intervention de commerciaux.
120	A commencer en 5ème année. Séminaire beaucoup trop détaillé, il est compliqué de tout assimiler
121	Trop de répétitions. Synthétiser les grands points de l'installation. Les séminaires sont plus financiers que installation
122	A voir en post T1
123	/
124	Le contenu semble suffisant, à approfondir quand le projet est défini. Description du fonctionnement de leur cabinet par des praticiens dans diverses structures
125	Plus de cas pratiques
126	Il y a eu beaucoup de répétitions sur les assurances et provoyances. Il serait intéressant d'avoir des point de vue de plusieurs professeurs ou CD sur leurs installations et non de commerciaux. Trop de détails sur la comptabilité, alors que notre comptable s'occupera de ces obligations.
127	Faire des cours plus synthétiques avec les points importants. Trop d'infos d'un coup pour tout comprendre et retenir
128	Simplifier. Faire des présentations plus dynamiques
129	/
130	Avoir un organigramme résumant l'ensemble des étapes à réaliser après la T1 au niveau administratif et fiscal
131	/

132	Plus de support papier-diaporama
133	Manque d'exercices « pratique » lors des séminaires, trop d'informations d'un coup, pas assez concret
134	L'aspect fiscalité devrait être abordé plus en profondeur. Des assistantes dentaires devraient intervenir pour nous donner leur retour d'expérience.
135	Davantage de cours en T1, portés sur la pratique, lors d'ED en petits groupes

Bibliographie

1. ONDPS. État des lieux de la démographie des chirurgiens-dentistes. (en ligne), 2013, 41p. Disponible sur : http://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/Etat_des_lieux_de_la_demographie_des_chirurgiens_dentistes_decembre_2013.pdf
2. Cabinet Pollen Conseil pour l'OMPL. Cabinet dentaire : portrait statistique. (En ligne), 2012, 48p. Disponible sur : https://www.observatoire-metiers-entreprises-liberales.fr/fichiers_utilisateurs/fichiers/statistiques/ETUDES/ETUDES%20THEMATIQUES/SANTE/DENTISTES/2012/OMPL-Dentaire-Statistique-Web.pdf
3. Lupu IC (2014). The importance of control elements in dental office management. Rev Med Chir Soc Med Nat Iasi. Apr-Jun;118(2):520-3.
4. Voutilainen A, Pitkäaho T, Kvist T, Vehviläinen-Julkunen K. How to ask about patient satisfaction? The visual analogue scale is less vulnerable to confounding factors and ceiling effect than a symmetric Likert scale. J Adv Nurs. 2016 Apr;72(4):946-57
5. Sedgwick P, Greenwood N. Understanding the Hawthorne effect. BMJ, 2015 Sep 4;351
6. Legardinier A. Comment limiter les biais liés au choix des échelles de mesure dans les études marketing ? Business administration. 2013. <dumas-00933905>
7. Alwin, Duane F. et Krosnick, Jon A. The Reliability of Survey Attitude Measurement: The Influence of Question and Respondent Attributes. Sociological Methods Research, vol. 20, no 1, 1991, p. 139-181
8. CARON F., PINA A., MAHONE M., COSTA J.-P., SANSREGRET A., DURAND M. Évaluer l'environnement éducatif post-gradué : traduction et validation d'un questionnaire. Pédagogie Médicale. mai 2014. Vol. 15, n°2, p. 91-98. doi:10.1051/pmed/2014012
9. ROZENCWEIG D. En route vers la qualité en odontologie...pour optimiser votre avenir professionnel. Paris : Quintessence international ; 2003. P.31, 199.

université de BORDEAUX

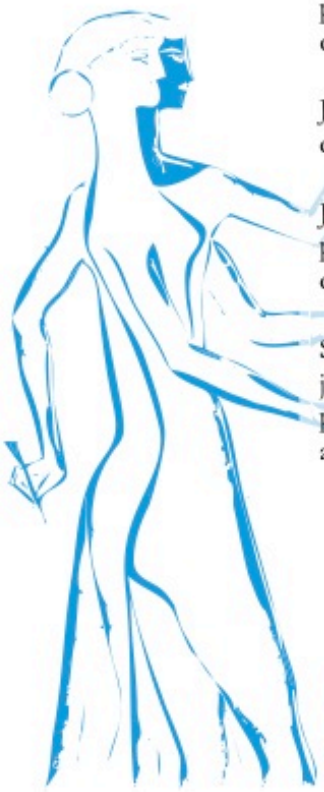
Collège des Sciences de la Santé

UFR des Sciences Odontologiques

Serment

En présence de mes Maîtres et de mes condisciples, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité dans l'exercice de l'art dentaire.

Je donnerai mes soins gratuits à l'indigent et n'exigerai jamais un honoraire au-dessus de mon travail. Ma langue taira les secrets qui me seront confiés. Admis à l'intérieur des maisons, mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe.
Mes connaissances et mon état ne serviront ni à diffuser des propos non avérés, ni à corrompre les mœurs, ni à favoriser le crime.



Je ne permettrai pas que des conditions de croyance, de nation et de race viennent s'interposer entre mon devoir et mon patient.

Je promets et je jure de conformer strictement ma conduite professionnelle aux principes et aux règles prescrites par le code de déontologie.

Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais parmi les hommes. Si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire.

Vu, Le Président du Jury,

Date, Signature :

Vu, la Directrice de l'UFR des Sciences Odontologiques,

Date, Signature :

Vu, le Président de l'Université de Bordeaux,

Date, Signature :

ÉVALUATION DES CONNAISSANCES ACTUELLES DES ÉTUDIANTS EN FIN DE 6e ANNÉE ET PLUS, SUR L'INSTALLATION LIBÉRALE, LE FONCTIONNEMENT ET LE VOLET FINANCIER DU CABINET DENTAIRE.

Résumé :
Selon une étude de l'Observatoire National de la Démographie des Professions de Santé (ONDPS), publiée en décembre 2013, 90,4 % des chirurgiens-dentistes exercent en libéral. Dans cette forme d'exercice libéral, le chirurgien-dentiste cumule plusieurs responsabilités, dont celles du soignant et du gestionnaire d'entreprise, associées à tout ce que cela implique en termes de difficultés.
L'étudiant en dernière année de chirurgie-dentaire doit donc acquérir les connaissances nécessaires concernant les modalités de l'installation libérale, l'organisation du travail, le management des équipes et du personnel, ainsi que les obligations légales et réglementaires en termes de gestion d'un cabinet dentaire.
Notre enquête met en exergue l'importance qu'attachent les étudiants en dernière année et les post-étudiants d'odontologie de l'université de Bordeaux, à la thématique de l'installation libérale, du fonctionnement et du volet financier du cabinet dentaire, notamment compte- tenu du peu de cours enseignés dans ces domaines.
Elle souligne également le besoin exprimé par les étudiants et post-étudiants, d'être davantage préparés et ce, au plus tôt dans leur cursus universitaire sur ces sujets, source d'inquiétude avérée pour la majorité d'entre-eux.
Afin de les préparer et de les rassurer au mieux face aux défis qu'engendre une pratique libérale de qualité de l'odontologie en France, il semble opportun de renforcer l'acquisition des connaissances en matière de gestion d'un cabinet dentaire, tout particulièrement dans ses aspects comptables, juridiques et fiscaux.

Mots clés :
Cabinet dentaire – Etudiants – Management – Installation libérale

---

EVALUATION OF THE CURRENT KNOWLEDGE OF STUDENTS AT THE END OF THEIR LAST YEAR OF STUDIES AND ABOVE, ON THE LIBERAL FACILITY, FUNCTIONING AND FINANCIAL COMPONENT OF THE DENTAL CABINET.

Abstract :
According to a study of the National Observatory of the Demography of Health Professions, published in December 2013, 90.4% of dentists practice in liberal.In this form of liberal exercise, the dental surgeon has many responsibilities, including those of the caregiver and the business manager, associated with all that this implies in terms of difficulties.
The student in the final year of dental surgery must therefore acquire the necessary knowledge concerning the modalities of the liberal installation, the organization of work, the management of teams and staff, as well as the legal and regulatory obligations in terms of management of a dental office.
Our survey highlights the importance attached by the final year students and postdoctoral students of the University of Bordeaux, to the theme of the liberal installation, the operation and the financial aspect of the dental practice, especially given the few courses taught in these fields.
It also highlights the need expressed by students and post-students, to be more prepared at the earliest in their university curriculum on these topics, source of concern for most of them.
In order to prepare and reassure them in the best possible way in the face of the challenges posed by a liberal quality practice of dentistry in France, it seems appropriate to reinforce the acquisition of knowledge in the management of a dental practice, especially in its accounting, legal and tax aspects.

Keywords :
Dental office – Students – Management – Liberal installation